



Classe de CM1 CM2
Ecole de Villegusien le Lac
Comité de rédaction

**"Dire que l'homme est un composé
de force et de faiblesse, de lumière et d'aveuglement,
de petitesse et de grandeur,
ce n'est pas lui faire son procès, c'est le définir."**

Denis Diderot

Addition aux Pensées philosophiques

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE



**Bienvenue
à la base nautique
de la Vingeanne**

La saison est ouverte à la base nautique de la Vingeanne !
L'association La Montagne accueille depuis le 27 mars les enfants des écoles rurales pour un cycle d'initiation à la voile. Des collégiens viendront aussi pratiquer des activités nautiques et sportives de pleine nature. Durant les vacances de printemps une vingtaine de jeunes vont en profiter pour faire le plein d'énergie. Comme le soleil et le vent, vous êtes les bienvenus !

p. 8 - 9

SOMMAIRE

HUMEUR :	
Chez nous : l'atome et l'atone	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS :	p. 4-5
Coup de projecteurs sur les CADA et Amnesty International	
Initiation aux signes pour et avec bébé	
Rencontres de Théâtre Amateur	
NATURE ENVIRONNEMENT DEVELOPPEMENT	p. 6
Toilette sèche, une vie sans chasse d'eau...	
Le CIN d'Auberive propose deux séjours en été	
VACANCES - LOISIRS EDUCATIFS	
Quel plaisir d'être à la montagne ! Vive la neige !	p. 7
ACTIVITES SPORTIVES	p. 8-9
Les activités reprennent à la base nautique de la Vingeanne	
Retour sur le Trail de la Vingeanne	
Prochains rendez-vous : La Vau Landry et le Raid de Villgu	
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE	
Les NAP sont aussi sportives !	p. 10-11

Les pages enfants

Une bonne galette à Hûmes	p. 11
Ecole et cinéma : Robin des bois	p. 12
Ecole et cinéma à Saints-Geosmes	p. 13
Opération pièces jaunes	p. 13
Le jour de Carnaval a sonné	p. 13
Rencontres avec Carole Chaix et Régis Lejonc dans les écoles d'Esnoms au Val, Auberive et Villegusien le Lac	p. 14-15-16
Tinta'Mars : Déluge, Stoel, Fracasse	p. 17-18

JEUX D'ÉCRITURE : A l'oeil	p. 18
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS :	p. 19
La Cabane des Secrets du Terroir à Esnoms au Val	
PATRIMOINE - JARDINS	
L'Extrême Orient - le Japon	p. 20-21-22
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI	
Prendre en compte la santé sur nos territoires : des enjeux communs avec la Roumanie	p. 22
GENS D'ICI	
Les avatars d'un ancien agriculteur de Villehaut	p. 23-24
HISTOIRES d'HISTOIRE	
Le 319 th Régiment d'artillerie à Heuilley Le Grand	p. 24
HISTOIRE & CULTURE : Le Moyen Age	p. 25-26
ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE	p. 26
Rencontre avec Pedro Paez, superintendant du contrôle des marchés de l'Equateur	
HISTOIRE D'HISTOIRE	
La difficile jeunesse d'Antonio Martinez	p. 27
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 28



Chez nous : l'atome et l'atone

Une pleine page consacrée à notre département dans un hebdomadaire très respecté ? C'est si rare !

Il faut que je déguste sans tarder cette friandise littéraire, cette fine analyse initialement parue dans un journal italien diffusé à près de 500 000 exemplaires... Le titre ne manque pas de doucher mon enthousiasme : La Haute-Marne, future poubelle nucléaire (1). L'auteure de l'article s'étonne de "la course à l'atome menée par les autorités françaises alors que l'opinion publique rejette de plus en plus ce procédé" et de l'obstination à poursuivre à Bure et Saudron le projet (coûteux) de construction de la plus grande décharge nucléaire d'Europe... Vieux débat, pieux mensonges !

La journaliste Eva Morletto a pris le temps d'arpenter la France profonde et de jauger les attraits de notre ruralité. Sa description reflète-t-elle la réalité ? Voyons : "Les villages se sont vidés de leur force de travail, les jeunes sont partis en ville, l'activité commerciale qui animait les petits centres a décliné, les commerces ont fermé les uns après les autres, suivis par les petites entreprises... / La population et les autorités locales avaient besoin de recettes. Leconte de Lisle nous a mis en garde contre ces marignages financiers :

Hommes(...)

Sur un grand tas d'or, vautés dans quelque coin / vous mourrez bêtement en emplissant vos poches."

Bure, ville jumelée avec Tchernobyl, Fukushima et Three Mile Island. C'est une pancarte qui a accroché le regard de notre journaliste. La lecture des affiches et des panneaux révélerait-elle les sentiments du peuple ? La littérature sauvage serait-elle annonciatrice de

quelque séisme moral ou politique ? En tout cas, en parcourant nos provinces, d'autres pancartes fleurissent et s'imposent au voyageur :

"Non à la suppression d'une classe !" "Non à la fermeture du collège !" (Champlitte)

et près des centres hospitaliers :

"Non à la fermeture de lits !"

Nos campagnes souffrent de l'appauvrissement des services publics et d'une certaine déshérence. Un projet d'enfouissement de déchets nucléaires voilà qui arrose municipalités et institutions ; et pourtant la ruralité trinque, malgré les efforts des amoureux de nos lacs et de nos légumes...

C'est en songeant à ces dangereuses contradictions qu'une petite pancarte bien modeste plantée en bord de route a attiré mon attention : **"Nos champs ne sont pas des poubelles"**.

Un instant (Mais un instant seulement !!!) j'ai eu la vision dantesque d'un monde enseveli sous les déchets, raclures de civilisation, rançon d'une consommation irrationnelle. Soyons justes : jadis, nos villages recélaient tous un dépôt, un vidoir gonflé de métaux rouillés, de planches pourries, de tessons de bouteilles ; verres aujourd'hui disparues ; Nous avons inventé l'ordure perpétuelle : molécules chimiques imbibant notre corps et notre environnement, produits radioactifs en guise d'héritage pour les générations futures, perturbateurs biologiques de toute nature...

Faisons en sorte qu'au prochain passage d'Eva Morletto, un seul slogan

mérite son attention :

La Vie est Ici !

Michel Gousset

(1) Article paru dans *Courrier International*

Au risque de vous lire

Le méningeoscope

Petit à petit, l'imparable déclin ! Une marche après l'autre... à l'envers ! Petits pas à petits pas... à rebours ! La vue se brouille, la vie s'embrouille et le monde fuit par des chemins de sable... Pourtant l'espace d'une seconde, un sourire fleurit, un baiser s'accroche, une phrase jaillit, bien construite... Mais une seconde seulement !

Dans une langue sobre et claire enrôlée dans des chapitres brefs, l'auteur décrit une vie qui s'effiloche, une vie de cendre calcinée au feu des enfers physiques et mentaux. La vie d'un père. La vie de son père, ce bon géant d'hier qui n'est plus aujourd'hui qu'un corps désarticulé, qu'un amas approximatif de muscles morts, de chairs molles et de silences énigmatiques...

Marie Griessinger nous décrit sans pathos et sans larmoiements excessifs ce voyage à contre-sens !

La maladie à corps de Lewy est incurable ! Cependant, la vie nous attend et le soleil finit toujours par percer la nuit la plus profonde...

On reconnaît le bonheur au bruit qu'il fait en s'en allant
Marie Griessinger
éditions Albin Michel/Bragelonne

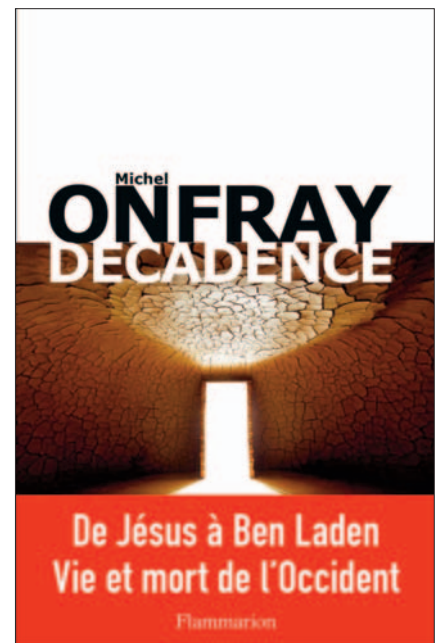


Onfray Michel. Profession : pourfendeur d'idoles et assassin d'idéologies. Son dernier ouvrage *Décadence* lui a valu les critiques de tous les pontes du conformisme lucratif et des gardiens de la bienpensance. Certes, notre philosophe a la dent dure et l'appétit féroce quand il s'agit de démasquer les duperies de nos belles croyances et les mensonges sur lesquelles l'humanité dort en toute inconscience ! Avec une érudition à toute épreuve, il déchire le voile des vieilles doctrines éculées, renvoie les religions à leurs fantasmes et dénonce notre paresse intellectuelle présente. Dans la fin de la civilisation chrétienne, il pressent l'écroulement de notre monde. Ni pessimiste, ni optimiste, Onfray se drape dans le TRAGIQUE car désormais le temps



presse. Ni rire, ni larmes. Il faut voir plus loin que nos angoisses. Pour une autre civilisation planétaire qui nous éviterait - peut-être - l'affrontement entre deux blocs identitaires ! Mais l'auteur a-t-il la vue assez perçante pour percer les brumes du présent ? A lire ! A haïr ! A adorer ! Seule l'indifférence tue.

Michel Onfray
Décadence
éditions de Noyelles



De la grotte Chauvet (- 34 000) aux attentats de novembre 2015 l'histoire mondiale de la France propose 140 dates commentées par 122 auteurs et historiens. On retrouvera bien sûr 52 avant J.C. et Alésia, 1515 ou le cauchemar de François 1^{er}, 1789, naturellement. Mais 1446 pour décrire la condition des esclaves domestiques dans les villes médiévales ? Mais 1921 pour célébrer Coco Chanel, femme capable de mettre le monde à ses pieds avec son N°5 ? Et 2003 pour saluer le fabuleux discours de Villepin aux Nations Unies ! Car il s'agit "de déplier l'Histoire de la France" de la sortir du strict cadre national de rappeler que notre cher et vieux pays nourrit une relation particulière avec le monde et a vocation (ou prétention ?) à atteindre l'Universel !

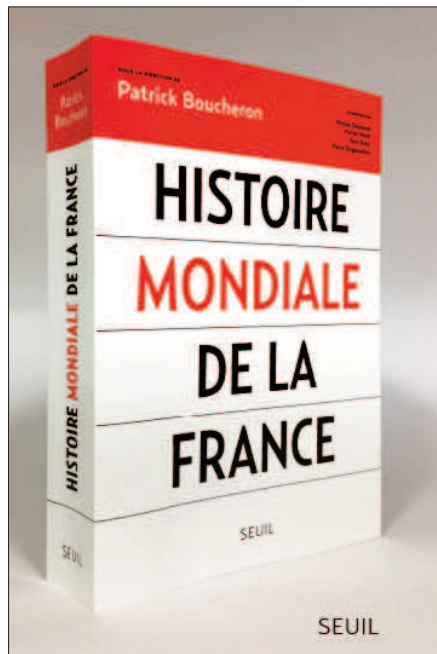
Plus que jamais, dans une période de friilosité identitaire, voici une histoire ou-

verte, heureuse et fécondante de la société française. Un dépoussiérage nécessaire !

Cette entreprise devrait séduire tant les traditionalistes que les progressistes !

Histoire mondiale de la France sous la direction de Patrick Boucheron au Seuil

790 pages



Les mots se bousculent. Les souvenirs claquent comme autant de gifles de sang... Un délicieux fantôme hante la nuit !

Non, Marie n'est jamais partie "puisque'elle est là au bord du lit ... sa peau blanche comme un linge propre, ses cheveux noirs et détachés."

L'insomnie a ses rites : il faudra encore arpenter les ténèbres. Redire encore l'amour que l'on portait à cette femme, par delà les rires, les blessures et les déchirures ! Exhibitionnisme à rouge de sentiments inentamés... Voici un récit de bric et de broc, de rires et de larmes, mais baigné d'une folle poésie qui ruisselle comme un alcool sur une plaie. Un chef d'œuvre ? Sûrement un exorcisme porté par une langue qui, parfois, atteint au sublime...

Le lecteur saura reconnaître Marie et se souviendra du drame qui naguère fit les gros titres des journaux.

Samuel Benchetrit
La nuit avec ma femme
Plon/Julliard



Klaus Mann (1906-1949) fut un visionnaire. Assistant à la montée du nazisme et au triomphe d'Adolf Hitler, il a, dès le début des années 30, mis en garde contre l'apparition d'une barbarie nouvelle menaçant le monde entier et progressant à marche forcée, à la faveur de l'indifférence générale et de la paresse intellectuelle commune à ses contemporains. En quelques pages prophétiques, il ausculte l'agonie de "l'Allemagne des poètes, des penseurs et de musiciens de génie." C'est Mozart qu'on assassine. C'est Goethe qu'on crucifie. C'est la conscience qu'on met en cage ! Les textes présentés dans l'opuscule intitulé Mise en garde sont extraits de l'ouvrage Contre la Barbarie composé de 77 chapitres composés entre 1925 et 1948.

Ce livre d'une soixante de pages agit comme un révélateur et traduit parfaitement l'indignation de l'auteur. Puisse-t-il en ces temps troublés faire office d'avertissement !

Klaus Mann
Mise en garde
aux éditions Phébus.

et aussi

Contre la barbarie
chez le même éditeur

368 pages



Qu'un ouvrage traitant de la corruption dans la vie publique s'enorgueillisse de 600 pages bien tassées ruisselantes de scandales politiques, lardées d'emplois fictifs, chargées de financements occultes et de comptes

dissimulés à l'étranger n'est pas un bon moyen pour rassurer le citoyen sur le bon fonctionnement des institutions et l'intégrité des "princes" qui nous gouvernent. A l'évidence, la corruption est omniprésente et multiforme. Elle étend discrètement ses tentacules aux domaines du sport, de la justice, des médias. Elle a infecté assez gravement le bâtiment et les travaux publics, la distribution d'eau, l'armement, la grande distribution et autres sinécures juteuses. On retrouve les personnages qui ont fait la triste actualité des décennies passées. On découvre des pratiques honteuses. Nous voici, pauvre lecteur, les pieds dans la boue ! Mais depuis la parution de cet ouvrage, les choses ont-elles changé ?

Histoire secrète de la corruption sous la V^{ème} République
sous la direction de
Yvonnick Denoël et Jean Garrigues
(1958 - 2014)

Nouveau monde éditions



Revue :

Edité par Le Monde en partenariat avec Doctissimo, **SENS et SANTE** est un bimestriel de 100 pages consacré au bien-être et à la préservation de la santé. Sa très noble ambition est de (ré)concilier médecines conventionnelles et médecines alternatives et de concevoir la Santé comme un art de vivre global.



La publication est organisée en 5 grandes rubriques :

- comprendre et guérir
- s'ouvrir au monde (ostéo)
- vies en construction (éducations bienveillantes...)
- cultures au naturel (huiles essentielles, aliments fermentés)
- chroniques d'acteurs de santé (dont Christophe André)

Bien argumentée, agréable à lire, SENS et SANTE s'inscrit dans le vaste mouvement d'union nouvelle entre corps et esprit pour une vie meilleure.

A découvrir

Sens et Santé numéro 1

Choisir un autre chemin que celui qui nous est proposé, prendre conscience que l'humanité vit une communauté de destins, refuser le sentiment d'impuissance et le fatalisme face aux injustices et aux cruautés du monde actuel : c'est le combat que mène, depuis dix ans déjà, Altermondes en donnant la parole aux organisations de la société civile, en portant les réflexions et initiatives qu'elles développent aux quatre coins du monde. Mais qu'elle est longue à venir la société heureuse et responsable : de nos jours, mille terreurs, mille dangers peuvent faire douter certains... Alors, partons pour un tour du monde de l'actualité à la rencontre des oubliés de l'actualité.

Altermondes.
Pour que vive l'espoir !

Michel Gousset



Adhérer à l'association
La Montagne,
c'est soutenir et participer
aux projets menés !

Votre adhésion de 9 €
pour l'année 2017
apporte votre soutien
à nos actions.

Pensez également à vous
abonner à Vivre-Ici !

Infos en dernière page

Secours Populaire, Secours catholique, Restos du cœur, Clé, Phill, La Croix Rouge, Emmaüs et d'autres encore sont des associations que des milliers de bénévoles dévoués, désintéressés font vivre.

"Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure ; dans un monde où l'argent impose sa culture ; dans un monde où parfois, l'indifférence isole ; des êtres généreux existent encore : ce sont les bénévoles."

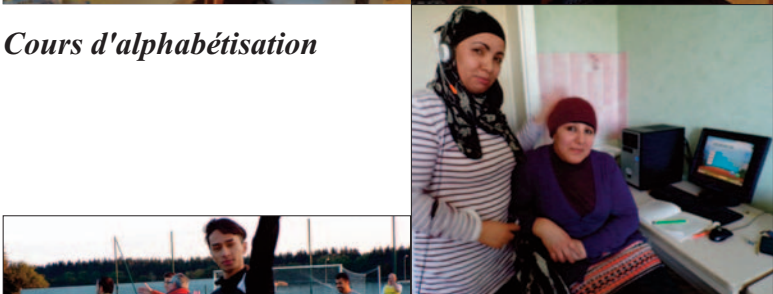
Ils sont 14 millions en France, sans distinction de sexe, d'âge, de couleur de peau ou de niveau social. Ils refusent l'indifférence, ont le souci du sort de leur voisin et veulent se rendre utile.



Syriens, irakiens, afghans, tous bénévoles au Chien à Plumes et au foyer rural de Villegusien.



Cours d'alphabétisation



Sur le terrain de foot et à l'entraînement.



Coup de projecteurs sur les Cada

Les Cada accueillent ici et là des réfugiés que les conflits, la misère ou les persécutions ont jeté sur les routes. Amnesty International protège les droits humains partout dans le monde, du droit à la liberté au droit à la vie. La chaîne humaine de solidarité est sans frontières.

Les Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile (CADA) offrent aux réfugiés et demandeurs d'asile un lieu d'accueil pour toute la durée de l'étude de leur dossier. Cet accueil prévoit leur hébergement, ainsi qu'un suivi administratif (accompagnement de la procédure de demande d'asile), un suivi social (accès aux soins, scolarisation des enfants, etc.) et une aide financière alimentaire. Au-delà de cette prise en charge de base, des associations (Le Secours Populaire, le Secours Catholique, Les Restos du Cœur...), les communautés chrétienne et musulmane, des citoyens se mobilisent pour les accompagner, les aider à se reconstruire et retrouver l'espoir d'un avenir possible.

A Langres, le CADA est installé rue de La Poterne et fonctionne depuis 35 ans. Il est géré par l'AATM, l'association pour l'Accueil des Travailleurs et des Migrants basée à La Chapelle St Luc dans l'Aube. Aux côtés des travailleurs sociaux et de la directrice, de nombreux bénévoles assurent l'alphabétisation et proposent des activités comme la peinture, le théâtre, le tricot, le football.

Une fois le droit d'asile accordé, certains restent à Langres, d'autres rejoignent une région de l'hexagone, vont retrouver des membres de leur famille. Au fil des années, ils s'intègrent, leurs enfants deviennent français. Aujourd'hui un français sur 4 est d'origine étrangère par ses grands parents ou arrière grands parents. Pourquoi crainte l'immigration ? Elle s'inscrit depuis toujours dans notre Histoire. Elle a fait ce que nous sommes. Continuons de tendre la main.

Les MIGRATIONS sont une caractéristique essentielle de l'humanité.

Si l'on connaît l'Histoire de notre pays, on sait qu'il s'est construit avec les migrations. Sans remonter jusqu'à la Préhistoire (avec la venue d'Afrique de l'Homme Sapiens il y a 100 000 ans) ni même jusqu'au Moyen âge (et les grands mouvements migratoires des barbares, Ostrogoths, Wisigoths, Vandales et autres peuples d'Asie et du Nord), jetons un regard sur le XX^{ème} siècle et la venue de réfugiés de tous pays.

Au début sont venus des Juifs d'Europe Centrale qui fuyaient les persécutions. Puis dans les années 1915 sont venus des Arméniens qui fuyaient les massacres turcs. Puis dans les années 1920 sont venus des Espa-



Bénévoles et demandeurs d'asile, ensemble pour une photo-souvenir

gnols qui fuyaient le franquisme et la guerre, des Italiens du Sud et des Polonais qui fuyaient la misère. Puis dans les années 1950 les ont rejoints des Portugais. Puis dans les années 1960, les années de la décolonisation, sont venus des Algériens, des Tunisiens, des Marocains et des Africains de l'Afrique Occidentale. Puis au milieu des années 70 sont venus des Chiliens, des Argentins, Des Brésiliens, des réfugiés d'Amérique latine qui fuyaient leurs dictatures. Puis dans les années 1980 après la guerre du Vietnam sont venus des Vietnamiens, des Cambodgiens, et aussi des Chinois qui commerçaient au Vietnam.

Puis dans les années 1990 sont arrivées des victimes des guerres de l'ex Yougoslavie.

J'en oublie bien sûr : j'oublie les Grecs martyrisés par leurs colonels, les Libanais éparpillés par leur guerre, les Kurdes chassés d'un peu partout, les affamés des pays désertiques.

Aujourd'hui les déplacements de populations continuent. Afghans, Syriens, Irakiens, Erythréens, Soudanais ont traversé les terres, les mers, les frontières pour fuir les guerres, la terreur et les persécutions. Ils ont tout quitté pour sauver leur vie qui ne sont presque plus des vies.. On a détruit leurs villes et détruits leurs maisons. Ils demandent asile et protection. Un geste d'humanité est une nécessité, la solidarité un devoir.

Annick Doucey



et Amnesty International

Créé en 1961 par l'avocat anglais Peter Benenson l'association intervient d'abord en faveur des prisonniers d'opinion. Puis elle étend son champ d'actions à toutes les violations des droits humains et œuvre sans relâche pour le respect et la défense de ces droits dans plus de 150 pays. Il faut savoir que 58 pays appliquent encore la peine de mort et plus de 100 ont recours à la torture.

Grâce aux interventions (en particulier les lettres aux autorités) de plus de 3 millions de membres et sympathisants à travers le monde, Amnesty international réussit à faire reculer la torture et les exécutions. De simples signatures contre la terreur.

En 1977 Amnesty a reçu le prix Nobel de la Paix. C'est une ONG reconnue d'utilité publique, apolitique, areligieuse, indépendante.

Valentin Pichon est le jeune président du groupe de Langres créé par Guy Sellier en 1981. Fort de ses 35 ans d'existence, d'expérience, le groupe a su se faire une place dans le sud-haut-marnais. Soudés, ses militants de tout âge, milieu et confession, oeuvrent en toute convivialité dans le respect des opinions et sensibilités de chacun.

"Nous diversifions les partenariats solidaires et travaillons régulièrement avec des artistes locaux, des comédiens, des associations à visée culturelle et ludique. Nous sommes souvent invités à nous joindre à des événements dont le contenu rejoint notre combat, et aimons collaborer avec les scolaires, les réfugiés... Nous tentons d'échanger avec les élus locaux, leur exposer les rapports et publications d'Amnesty International, et les sensibiliser à nos actions par la présentation de projets sans cesse innovants. Nous nourrissons beaucoup d'espoir en l'avenir, tant pour notre association que nous voulons développer et voir s'installer dans de futurs locaux, essentiels à la poursuite de ses actions, que pour les personnes, quelles qu'elles soient, celles et ceux que nous touchons, à qui nous nous adressons, avec qui nous partageons, que nous défendons." explique Valentin.



Le jeune étudiant méritant et courageux compte sur la venue de nouveaux membres pour dynamiser le groupe et continuer d'assurer la tenue des stands, sur les marchés, dans les rues, au Festival du Chien à Plumes par exemple ou à la Foire aux livres, la principale source financière. Les lycéens de l'Antenne-Jeunes s'y emploient et redoublent d'efforts à chaque occasion.

En attendant, la collaboration avec ACAT action des chrétiens pour l'abolition de la torture, la collecte de signatures pour les pétitions se poursuivent ; la projection d'œuvres cinématographiques en collaboration avec "Autour de la terre" aussi...

Pour garder les yeux grands ouverts et dénoncer...

A.D.



Les journées spéciales avec Amnesty International

- 20 juin journée internationale des Réfugiés,
- 26 juin Journée des Victimes de la torture,
- 10 octobre journée contre la peine de mort
- et bien sûr le 10 décembre Journée internationale de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme, fondement de nos interventions.



Initiation aux signes pour et avec Bébé.

La micro-crèche, la Petite Récré a reçu une intervenante formatrice en langue des signes, **Véronique Flamand**, qui a montré l'importance de l'utilisation de gestes simples pour communiquer avec des bébés qui ne comprennent pas encore le vocabulaire utilisé.



"Les Babysignes" sont nés aux USA en 1996 et apparus timidement en France en 2000.

Le rôle de la vue, du toucher et de l'ouïe permet d'enrichir l'échange avec l'enfant en créant une complicité avec lui et un développement de son langage Un exemple de relation chant-signes est donné, grâce aux mimiques faciales et la communication visuelle gestuelle.



Les participants (personnel de la crèche et parents) se sont essayés à exprimer des sentiments par des mimiques utilisant des émoticônes présentés par l'intervenante.

Après la distribution de feuilles expliquant les signes basiques, chacun s'est essayé à reproduire les gestes pour le repas, les prénoms, les jouets ou l'entourage. Le tout entrecoupé de fous rires et de gestes plus ou moins sûrs gentiment repris par Véronique.

En conclusion, l'image est importante, il faut l'accompagner de phrases et de gestes significatifs pour communiquer avec son enfant.



Danielle Rol

Samedi 16 et Dimanche 17 décembre 2017

6^{èmes} Rencontres Départementales de Théâtre Amateur sur le Pays de Chaumont

Suite aux précédentes éditions des Rencontres Départementales de Théâtre Amateur en Haute-Marne (2007 à Hortes ; 2009 à Clefmont ; 2011 à Joinville, 2013 à Villegusien et 2015 à Froncles), la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute Marne et Arts Vivants 52 ont souhaité renouveler ce temps fort autour du théâtre amateur en proposant un 6^{ème} rendez-vous.

Au programme : des ateliers encadrés par des comédiens professionnels, un spectacle amateur invité, un temps d'échange avec les comédiens professionnels...



Toilette sèche, une vie sans chasse d'eau...

Après 3 années d'expérience, il m'a semblé intéressant de témoigner sur notre nouvelle vie "sans chasse d'eau"... Une famille de 4 personnes vivant dans un petit village du Plateau de Langres qui a décidé d'utiliser l'eau à autre chose qu'au transport de son caca. Adieu cuvette céramique, ppchh et autre plouf, bonjour seau et copeaux...

Les toilettes sèches ?

Il existe plusieurs systèmes de toilettes sèches, du plus archaïque au plus technique. Je n'ai pas l'ambition ici de brosser l'ensemble de ces systèmes (vous trouverez tout sur internet). En ce qui nous concerne, on a opté pour le plus simple : un seau et des copeaux de bois.

Pour plus d'hygiène et de "durabilité", on a fait le choix d'un seau en inox ; en même temps, on a acheté une bavette (ou une "collerette") en inox pour faire la "jonction" entre l'assise et le seau (ça évite quelques désagréments...).

On recouvre nos petites ou grosses commissions par des copeaux plutôt que de la sciure ; il nous semble que ça facilite le compostage car plus aéré.

Et bien sûr pas question d'utiliser du papier coloré parfumé à la violette ; plutôt du papier "écologique" (et mon fessier ne s'en porte pas plus mal...).

Encore des écolos contre le progrès ?

Si on considère que le progrès c'est de souiller des milliers de litres d'eau potable juste pour transporter les restes de notre digestion, alors oui on est des écolos arriérés. Alors taxez-moi de donneur de leçons, mais c'est quand même une sacrée connerie non ?

On est tout content de récupérer quelques centaines de litres d'eau de pluie, en se disant qu'on économise l'eau. C'est vrai, et continuons.

Mais il y a une manière simple et quasi gratuite d'économiser beaucoup plus d'eau : les toilettes sèches. Et au-delà de la quantité économisée, c'est aussi de l'eau que l'on ne pollue pas et qu'on n'a donc pas à traiter, à dépolluer.

40 000 litres d'eau non consommée et non souillée

Retour sur notre cas pour illustrer un peu. De 2010 à 2013 (avec toilettes à eau), nous avons consommés entre 108 et 113 m³ d'eau. Après abandon de la chasse d'eau (depuis 2014), nous consommons de 65 à 75 m³ d'eau. Soit globalement une économie de 40 m³ : ça fait quand même 40 000 litres !!!

Résumé de notre consommation

(2 adultes + 2 enfants)

Toilettes à eau

110 000 litres par an

300 litres par jour

75 litres/jour/personne

Toilettes sèches

170 000 litres par an

190 litres par jour

48 litres/jour/personne

Un p'tit mot sur notre assainissement

Habitant dans une commune sans assainissement collectif (comme beaucoup ici), il a fallu faire un choix parmi les systèmes individuels. Nous avons opté pour un filtre planté de végétaux. A la fois car en accord avec nos convictions, mais aussi pour le coût car faisable par nous-même. Et le fait de remplacer les toilettes à eau par des toilettes sèches permet de réduire les dimensions de l'assainissement car moins d'eau à "nettoyer", et une eau plus facile à nettoyer (le plus difficile à traiter est la grosse commission d'après repas) ; donc encore un coût moindre.

Mais la chasse d'eau, c'est si simple...

Quand nous avons fait ce choix des toilettes sèches, nous n'étions pas

sûrs de tenir sur la durée. N'est-ce pas trop contraignant ? Est-ce que l'odeur n'est pas insupportable ? Odeur dans la maison, mais aussi odeur dans le tas de compost ? Bref nous avons quand même tout prévu pour repasser au système classique. Au cas où.

Après 3 ans d'utilisation, aucun regret.

• Un vidage de seau tous les 4 jours en moyenne

C'est évidemment une contrainte mais sincèrement, en 5 minutes le seau est vidé, lavé et réinstallé ; et si on se partage le boulot, ça ne fait pas tant que ça d'aller-retour au compost.

• Pas de problème d'odeur dans la maison

Ça ne sent pas plus mauvais que des toilettes classiques. Il y a même une petite odeur sympa de bois. Et 2-3 petites gouttes d'huile essentielle sur les copeaux après délestage préserve l'odorat du suivant.

• Pas de problème d'odeur dans le compost (donc la possibilité de mettre le bac à compost à proximité de la maison ; c'est important !)

• Et plus ce plouf peu discret, et qui une fois sur deux nous asperge l'arrière train...



Nos toilettes sèches (clin d'œil à la cabane au fond du jardin).

Retour à la terre...

Et toute cette matière n'est pas perdue. Chaque semaine nous vidons donc notre seau sur un tas de compost dédié. Une partie de nos "déchets" de cuisine y est également mélangé. Nous avons fabriqué un espace avec 2 bacs d'1 m³. En 1 an, nous remplissons un des bacs. Une fois plein, nous le transvasons dans le bac d'à côté et le laissons composer tranquillement pendant 1 an. Une fois composté (ça fait un terreau tipp-top), nous le mettons au pied des fruitiers et plantes ornementales. Et ainsi de suite...

Rien ne se perd, tout se transforme !

Alors quand est-ce que vous abandonnez la chasse d'eau ?

Romarc Leconte
romannel@orange.fr

Le Centre d'Initiation à la nature d'Auberive propose 2 séjours en été 2017

Retour aux sources ! Séjour jeunes enfants avec la compagnie des ânes à Praslay, du 9 au 15 juillet 2017 pour 20 jeunes de 7 à 11 ans, 3 animateurs encadreront le séjour + 2 ânes.

Des vacances à vivre dans la nature, avec d'autres jeunes, sous tente, avec la compagnie originale et sympathique des ânes ! Des découvertes nature, de l'aventure, des beaux moments partagés, des rencontres fortes, de l'action, des cabanes, des créations, des repas sur le feu, du rêve !...

La Grande Traversée ! Séjour jeunes itinérant avec ânes et cabanes sur le Pays de Langres, au départ de Culmont jusqu'à Auberive du 16 au 22 juillet 2017 pour 10 jeunes de 11 à 15 ans, 2 animateurs encadreront le séjour + 1 âne pour 2 personnes.

Le temps d'apprendre à vivre dehors, à cuisiner sur le feu, à connaître les ânes puis nous partirons pour une belle itinérance qui nous fera découvrir 2 des 4 lacs de Langres, la Ville de Langres, l'immense forêt d'Auberive. Une belle aventure nature, avec d'autres jeunes, en compagnie des ânes de portage, à la découverte des milieux naturels, des animaux, des paysages et des gens qui font vivre ce territoire. Nuitées sous tentes nomades, en cabanes, ... ou à la belle. L'occasion aussi de faire vivre un blog façon carnet de voyage pour faire connaître le projet !

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive - Ligue de l'enseignement de Haute-Marne
Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE
03 25 84 71 86 - 06 98 91 71 86 - Bulletins d'inscription et infos sur les activités du CIN sur le site Internet www.chemindetraverse52.org



Nos bacs à compost dédiés aux toilettes sèches.



Quel plaisir d'être à la montagne !

L'édition 2016 avait apporté quelques frustrations avec des conditions climatiques difficiles - la pluie durant 2 jours, des chutes de neige qui avait rendu les contions de route difficile pour l'accès au domaine skiable - et des temps d'animations en soirée parfois perturbés par le "délire" des grands ados.

Les séjours de ski de 2017 proposés par nos équipes ont été particulièrement agréables, avec une fréquentation toujours très importante avec près de 100 jeunes du Pays de Langres.

Alors arrêtons nous un instant sur le séjour des adolescents du 12 au 17 février à Serraval afin de comprendre quels sont les ingrédients pour une semaine de vacances réussie. L'atout important, de bonnes conditions météo qui permettent de skier chaque jour dans un contexte favorable ce qui évite souvent les blessures, de découvrir la beauté du milieu à plus de 2 000 m, de manger au bord des pistes sans les gants, de pouvoir même proposer des soirées trappeur avec feu de camp au pied de la structure d'accueil.

Vous y ajoutez l'un des points importants de notre projet à savoir la qualité et le soin apporté au repas par Isabelle et son équipe afin d'offrir midi et soir un plat chaud, eh oui ! ce n'est pas courant de manger de la blanquette de veau ou des saucisses lentilles au bord des pistes...

Vous accueillez ensuite un groupe d'ados dynamique, fréquentant habituellement le collège de Prauthoy, d'autres collèges et le lycée Diderot, désireux de passer une agréable semaine.

Quelque soit leur niveau initial en ski ou en surf, aidé par ce temps estival, vous les accompagnez près de 6 h par jour sur les domaines de Manigod et de la Clusaz afin de parcourir et découvrir leurs kilomètres de pistes.

Certainement facilité par les temps de forum quotidien permettant l'expression de chacun, la connaissance de l'autre, les diverses animations comme le fil rouge mis en place sur la semaine par Fabien, chaque jeune s'est efforcé à échanger, à découvrir, à partager du temps avec d'autres ce qui a renforcé, fait naître des liens et ainsi procurer des ambiances exceptionnelles lors des déplacements en bus, lors des jeux et des soirées.

Enfin un programme d'animation varié proposé par l'équipe avec une course d'orientation par équipe dès le 1^{er} jour sur l'ensemble du village d'accueil, la traditionnelle soirée casino conclue par le DJ Bozo et les autres soirées "Loup garou" par petits groupes autour du feu de camp.

Que dire encore que le plaisir de vivre de telles semaines

Alors merci aux parents de nous faire confiance en inscrivant les jeunes, merci aux jeunes pour leur fraîcheur, merci aux équipes de cuisine et d'animation pour leur professionnalisme, merci enfin aux divers financeurs : collectivités territoriales (CCAVM), caisse allocation familiale (CAF) conseil départemental de Haute Marne de nous soutenir depuis de nombreuses années sur de tels projets. Vivement 2018 à Serraval, pour de nouvelles aventures !

Lionel Blanchot

Vive la neige !

Les soins conjugués des organisateurs et de la nature ont contribué, cette année, à faire des séjours de ski de février une réelle réussite.

Le soleil était au rendez-vous pour accueillir la petite troupe des enfants de la Montagne et à les accompagner tout au long du séjour, illuminant les sites splendides de la chaîne des Aravis. Théo, en charge des 10/12 ans avait prévu son séjour au Grand Bornand du dimanche 12 au vendredi 17 février et Lionel, aux mêmes dates, avec les jeunes de 13 à 17 ans s'était installé à Serraval. Stéphane, qui encadrerait avec 4 animateurs les petits de 6 à 9 ans du dimanche 19 au vendredi 24 février, avait retenu un hébergement au Col de la Croix Fry, tout au pied des pistes.

Une météo superbe, donc, qui a permis de skier dans les meilleures conditions et de profiter au maximum des plaisirs de la montagne.

Avec les plus petits, il convenait de tenir compte de leur jeune âge : lever à 7 h 30, petit déjeuner, puis, aussitôt, préparation de l'équipement et ski jusqu'à midi, activités qui ouvraient bien les appétits. Petit repos bien mérité après le repas et qui rétablissait les énergies pour un nouveau créneau sur les pistes jusqu'à 16 heures.

La pause était alors bienvenue. Le goûter pris, selon la forme et l'humeur, on se partageait entre le choix parfois inattendu des cartes postales et leur rédaction (ce qui a bien occupé deux fins d'après-midi) et les jeux à l'extérieur (luge, construction d'igloos...) ou à l'intérieur (baby-foot, fléchettes...)

Et puis venaient les veillées sur le thème de la montagne, préparées avec un soin particulier dès le mois de décembre par l'équipe encadrante, et la projection des photos des exploits ou des moments mémorables. Alors, à 21 heures, à l'extinction des feux, le sommeil ne tardait pas. Hormis le dernier soir, avec une soirée déguisement qui restera, elle aussi, dans les mémoires.

Stéphane Quéqueville

Avec le soutien de la Communauté de Communes d'Auberive Vingeanne Montsaugonnais, du Conseil Départemental de Haute-Marne, de la DDCSPP dans le cadre du Développement du sport et de la CAF

Les 9 / 12 ans découvrent le Grand Bornand

Théo, accompagné des animatrices Alexia et Elodie, s'est rendu au chalet de la Mazerie au Grand Bornand avec 22 jeunes, en partenariat avec le service jeunesse de la communauté de communes de Bourmont (séjour pré-ados, ados) et ses 36 jeunes.

Les enfants étaient répartis en 3 groupes de niveau pour favoriser une progression homogène de tous les jeunes, les débutants savent maintenant se diriger et s'arrêter sur une piste, les enfants du groupe intermédiaire ont beaucoup progressés sur les slaloms et les dérapages. 2 enfants ont été légèrement blessés et rapatriés dès le mercredi matin, le groupe d'enfants les ont salués de manière très émouvante. Nous avons choisi de fonctionner de manière participative pour nos activités, les enfants choisissaient leurs veillées : l'incontournable loup garou, mardi tout est permis, présentation d'un incroyable talent.

Théo Camburet





Initiation à la voile pour les scolaires :

Sous la direction de Stéphane Quéqueville avec Simon Foutelet du 20 mars au 7 juillet et du 7 septembre au 6 octobre

Ecoles primaires concernées (soit 280 enfants environ) : Chassigny - Cusey - Esnoms au Val - Vaux sous Aubigny - Prauthoy - Saint Loup Sur Aujon - Villegusien le Lac - Longeau - Saint Ciergues - Heuilley le Grand pour un cycle de 5 journées par classe.

Collèges et Lycées (soit 170 élèves environ) :

Collège de Chablis en Côte d'Or du 10 au 14 avril

Collège de Prauthoy du 15 au 19 mai

Lycée Notre Dame de Dijon du 12 au 16 juin

Collège de Chalindrey du 19 au 23 juin

Lycée Charles de Gaulle de Chaumont au mois de juin

Accueil des groupes d'enfants et jeunes les mercredis et pendant les vacances scolaires

En dehors du temps scolaire :

Activités proposées :

catamaran - bateau collectif
canoë - kayak - paddle -
planche à voile

Pour quel public :

individuels - familles -
groupes - jeunes ou adultes
débutants ou pratiquants confirmés

Sous quelle forme :

Cours particuliers ou activités à la séance
ou sous forme de stages à la journée ou à la demi-journée ou de mini-camps de 3 jours



Tarif de groupe à partir de 8 personnes (adhésion nécessaire à l'association)

Mise à disposition de matériel

Vacances de printemps :

Base ouverte à partir du mois d'avril.

Accueil possible pour les groupes sur la base pour des activités terrestres ou nautiques.

Pour tout contact

Association La Montagne

Bât. périscolaire, 8 rue de Lorraine 52250 LONGEAU

Stéphane : 06 87 44 24 07 la-montagne.voile@orange.fr

Avec le soutien de la Communauté de Communes Auberge Vingeane Montsaigeonnais, du Conseil Départemental de Haute-Marne des Services de l'Éducation Nationale

Les activités reprennent à la base nautique de la Vingeanne avec l'association La Montagne

Il avait, il y a quelques jours à peine, la tête encore pleine de ses souvenirs accumulés pendant son séjour à la Croix Fry en Haute Savoie, du dimanche 19 au vendredi 24 février. Et des bons souvenirs uniquement. Chargé d'encadrer un groupe d'enfants de 6 à 10 ans et de les initier aux plaisirs de la neige, Stéphane évoque la météo très favorable, l'accueil excellent, les enfants très agréables, et aussi l'effectif de 26 très propice à l'instauration d'un excellent climat relationnel.

A son retour en Haute Marne, et sans transition, c'est la saison estivale qui se profile avec son lot de tâches à accomplir et deux grands défis à assurer : la conduite du Trail de la Vingeanne (le 19 mars) et les dernières et nombreuses démarches concernant le Raid de Villgu. **Côté voile scolaire**, même si le calendrier est déjà arrêté, même si un travail conséquent a été fait en automne, à la fermeture de la base (rangement des bateaux, nettoyage des gilets de sauvetage et des combinaisons, grosses réparations...), l'ouverture de la saison implique la sortie du matériel, les ultimes vérifications, les petites réparations de dernière minute...

D'année en année, des améliorations interviennent : côté pédagogique, l'observation conduit à préférer les journées consécutives pour les stages d'initiation à la

voile, un programme est établi pour déterminer le contenu de chaque journée (dépliant spécifique) et côté matériel, l'acquisition de nouveaux équipements comme les combinaisons apparues l'année dernière... Et puis, cette année, coïncidant très exactement avec l'ouverture de la saison nautique, a lieu le Trail de la Vingeanne, qui se révèle déjà un évènement local bien qu'il n'en soit qu'à sa 2^{ème} édition. C'est vrai qu'il correspond aux attentes des sportifs, mais aussi qu'il fait appel au concours des membres des Foyers Ruraux de la Vingeanne et de la commune d'Aprey qui assument dans un bel élan l'accueil de tous ces visiteurs.

Autre manifestation élaborée en partenariat : **la Vau Landry, Randonnée semi nocturne** dont le départ fixé à 20h et l'arrivée auront lieu au camping de Dommarien le **13 mai** prochain. Le prétexte en est évidemment l'exercice sportif (VTT ou marche), mais les organisateurs comptent pour autant l'esprit de fête et la convivialité. Le départ donné à la tombée de la nuit, la pause gourmande près de la Niche, autour d'un feu de bois, avec barbecue, frites et dessert, tout concourt à créer une ambiance chaleureuse et joyeuse. C'est une sortie familiale à laquelle les enfants peuvent participer (à partir de 8 ans). Un tarif enfants leur sera accordé. L'inscription inclut le concert et le repas. Les parcours seront au libre choix des participants qui peuvent choisir ou la marche (8 km ou 15 km) ou le VTT (15 km ou 25 km). Dans ce dernier cas, il est impératif de prévoir l'équipement obligatoire : casque, lumières, gilet fluo...

Le Chien à Plumes sera en charge de la partie festive pour laquelle il possède un savoir-faire avéré : à lui donc l'animation musicale et la restauration... et, d'ores et



déjà, nos remerciements.

Suivra rapidement **le Raid de Villgu (le 18 juin)**, le 10^{ème} cette année, ce qui vaudra quelques petites surprises auxquelles le staff de l'organisation réfléchit sérieusement : parcours, tee-shirt souvenir, restauration sont l'objet de soins particuliers pour témoigner de l'attention que l'équipe Montagne porte à tous ses fidèles (sportifs ou public), les associer à cette date anniversaire et fêter dans le plaisir et la complicité cet évènement. La renommée de ces manifestations doit grandement à l'implication de Stéphane et Simon, les deux instigateurs, les chevilles ouvrières à qui revient la grande part du travail d'organisation, les démarches concernant la sécurité, les contacts avec la protection civile et les diverses autorités territoriales, les relations avec les locaux concernés... Mais il y a aussi les fidèles, les seconds qui travaillent en collaboration et assument leur part de responsabilités : Jérôme, Sylvie qui se charge des inscriptions, Delphine et Patricia à la restauration... et tous les autres, 140 bénévoles, moins décisionnels, mais présents le grand jour à leur poste !

A noter, depuis ces dernières années, le partenariat avec les associations locales, très chaleureux, très solidaire, notamment avec le Foyer Rural de Dommarien, les



Foyers Ruraux de la Vingeanne, la Société de pêche la Vingeanne Vigilante...

Mais faire connaître ces dates figurant au calendrier, aviser le grand public, nécessite aussi tout un travail de préparation : il faut anticiper sur les événements à venir :

- Prospector : le planning de l'été se prépare actuellement, la communication se fait en ce moment et les inscriptions sont en cours.

- Préparer les plaquettes informatives, de plus en plus nombreuses (l'une en direction des écoles, une autre pour les lycées et collèges, une troisième pour les accueils de loisirs...), de plus en plus attrayantes...

- Rédiger les brochures (celle - nouveauté - concernant le Raid de Villgu et destinée aux concurrents est d'une superbe tenue tant pour le contenu que pour la présentation.



- Et concevoir, et répartir, 10 000 flyers et 200 affiches !

Ils tiennent bon la barre, Stéphane et Simon, et, outre tous ceux qu'ils ont initiés, entraînent dans leur sillage bien des fidèles et sympathisants qui partagent le même désir de faire vivre la Base, et d'animer notre région.

Marie-Rose Prodhon

Semaines sportives en été à Villegusien

Sous la direction de Simon Foutelet

A la Halle de la Santé et de la Forme

Public : enfants et jeunes de 5 à 18 ans

Inscriptions à la semaine : 5 jours, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30

Repas tiré du sac

Un thème dominant sera proposé chaque semaine et sera travaillé plus particulièrement le matin tandis que l'après-midi sera consacré à des activités variées, dont un grand jeu récréatif pour les 8/12 ans ou une activité plus sportive pour les ados.

Néanmoins chaque semaine, sera reconduit le thème "Activités nautiques" : voile - canoë - planche à voile - paddle... pour profiter du lac et de ses plaisirs.

Thèmes proposés :

Semaine 1 : du lundi 10 au jeudi 13 juillet : nautique + sports innovants

Semaine 2 : du lundi 17 au vendredi 21 juillet : nautique + pêche + tir à l'arc

Semaine 3 : du lundi 24 au vendredi 28 juillet : nautique + sports US

Semaine 4 : du lundi 31 juillet au vendredi 4 août : nautique + sport à travers les âges

Semaine 5 : du lundi 7 au vendredi 11 août : nautique + sports de nature

Semaine 6 : du lundi 14 au vendredi 18 août : nautique + multisports

Le jeudi sera une journée spéciale consacrée à un temps fort pour chaque thème et le vendredi après-midi auront lieu les "Olympiades" par petites équipes avec récompenses pour les meilleurs sur podium et photos du groupe.

Pour tout renseignement, contacter le 06 87 44 24 07 la-montagne.voile@orange.fr

Le Trail de la Vingeanne 2017

Le Trail de la Vingeanne, le 19 mars dernier, en était à sa seconde édition.

Et tôt le matin, les équipes, fortes de leur première expérience, étaient sur la brèche : ordinateurs en fonction, avec leurs opérateurs expérimentés et prêts à accueillir les concurrents et à gérer toutes les inscriptions.

A la musique, le DJ : Jérôme. Et derrière, les hôtes, proposant café et autres douceurs.

La signalisation, les dispositifs de sécurité étaient déjà installés.

En tous lieux du village, portant gilets fluo et petit chapeau aux couleurs des Foyers Ruraux, des personnes accueillent les arrivants et les orientent sur les places de parking, les renseignant au besoin. Et puis, invisibles puisque déjà à leur poste, les signaleurs, en charge de la surveillance et du contrôle du bon déroulement de la course...

Bref, tout était bien prévu pour une course très réussie !

C'était sans compter sur l'indésirable pluie. Annoncée par la météo dès les jours précédents, elle a sans doute dissuadé un certain



nombre de personnes de venir. La date aussi (janvier en 2016, mars en 2017) n'a pas vraiment joué en notre faveur : d'autres épreuves en d'autres lieux nous ont fait concurrence et ravi un certain nombre de participants.

Et pourtant, ce trail présente bien des attraits : les coureurs ont beau avoir pour priorité le passage de la ligne d'arrivée, ils apprécient certainement le cadre dans lequel on les fait évoluer, les charmes de la forêt, sa végétation naissante, la flore particulière qui s'éveille et les sites remarquables que sont la source et les gorges de la Vingeanne.

176 sportifs ont concouru cette année alors qu'ils étaient 273 l'année dernière.

Légère déception donc du côté "effectif". Quel que soit le nombre de participants, l'investissement est le même, la préparation identique. Mais il n'empêche : la satisfaction est quand même de mise : l'épreuve a été âprement disputée et a suscité de belles "bagarres" tout au long du parcours et jusqu'à la ligne d'arrivée.

Pour les deux finalistes, la victoire s'est jouée sur les tout derniers mètres, l'écart entre le vainqueur et le second étant d'une seconde seulement. Le premier a effectué les 12 km en 49 mn 41 s : belle performance !

Satisfaction aussi du côté des concurrents qui apprécient ambiance et parcours : C'est un trail très dur, disent-ils, avec des montées et des descentes très raides, un vrai parcours de spécialistes, bien technique. Cette année, il était glissant et il fallait faire attention aux appuis.

Marie-Rose Prodhon



Prochain rendez-vous : le Raid de Villgu dimanche 18 juin 2017 aux abords du lac de la Vingeanne



Zoom sur des activités NAP

" Les activités NAP sont aussi sportives ! "

Avec le soutien de l'Etat, de la CAF, des communautés de communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais et Grand Langres



Ils sont bien sollicités pour les NAP, les éducateurs sportifs de l'association La Montagne !

Les classes de Longeau, Villegusien, Heuilley-Cotton, Saints-Geosmes, Humes, Saint-Ciergues, Perancey, Jorquenay ont, cette année encore, fait appel à leur savoir-faire et ils y proposent, en accord avec les enseignants, des activités très variées.

Stéphane Quéqueville s'y consacre dès la fermeture de la base nautique jusqu'à sa réouverture, soit, approximativement, des vacances de la Toussaint jusqu'à fin mars. Il s'adresse particulièrement aux CM2 de Villegusien, Longeau, Saints-Geosmes et Jorquenay et leur dispense une initiation aux sports (athlétisme) sous forme de petits parcours et d'ateliers au cours desquels ils s'exercent aux courses de vitesse, à des relais ou au lancer.

Il est aussi un fervent du **vélo**, initiation qu'il a conduite à Saints-Geosmes et Jorquenay. Au cours de ces sorties, il porte l'accent sur le code de la route, la prévention routière, la sensibilisation aux risques, sans négliger les plaisirs de la balade sur les chemins et sentiers. Il corse parfois les choses et organise des biathlons avec enchaînements (vélo - lancer et course à pied).

A Longeau, il encadrait des activités de plein air où VTT, course à pied, relais, courses d'orientation nécessitaient des acquisitions annexes : lecture de cartes, prises de repères...

Bref ! un éventail varié, instructif et attrayant dont la pluie, parfois, perturbait l'organisation. Alors les activités de pleine nature cédaient la place à des activités en salle, bien mises à profit avec des exercices pratiques tels que le **démontage d'une roue de vélo et changement de la chambre à air, gonflage, remontage...**

Une découverte pour bien des enfants qui se montraient très intéressés et, ma foi, bien habiles !



Romain Joyandet se déplaçait dans plusieurs écoles :

Longeau, Saints-Geosmes, Humes, et pour des niveaux divers allant des classes de maternelle aux élèves de CM2.

A Longeau, c'est à la salle des fêtes qu'il travaillait le jeudi de 15 h 15 à 16 h 15, sur la scène, puisque le local était investi par plusieurs groupes qui se partageaient les lieux. Il prenait en charge les élèves de CM2 pour une séquence consacrée aux **jeux d'opposition**. Ce n'était pas la première et les enfants étaient déjà bien rôdés. Il n'empêche ! Au début, avait lieu le rappel des consignes pour les jeux successifs (la queue du renard, le jeu de l'ours et de son pot de miel, le rugby gascon...) Des jeux, oui, mais qui requièrent et développent la présence d'esprit, la vivacité, la finesse, la résistance, et exigent des qualités : le respect des règles, le fair-play, l'acceptation de la défaite ou le plaisir de la réussite.

Ce sont des jeux, mais dirigés, qui se succèdent avec une progression étudiée. Pourtant le plaisir pourrait conduire rapidement à l'excitation sans le contrôle continu de l'animateur.



Tous se plient volontiers à ses rappels et à ses objectifs, et participent avec une satisfaction évidente, en obéissant, et en riant... Belle ambiance... Grand plaisir général... et, sans qu'il y paraisse, du travail !

Simon Foutelet a été appelé à effectuer des remplacements pour des camarades absents. Alors la polyvalence est de rigueur... Tir à l'arc, sports collectifs, vélo...

A Saints-Geosmes, le vendredi de 15h15 à 16h15, il conduisait une séance de **tir à l'arc** à la salle des sports pour un groupe de CM2.

Les élèves sont déjà bien habitués : d'abord sortir le matériel, redire les impératifs à respecter pour une sécurité absolue, puis chacun se place devant la cible et écoute les rappels de Simon, ses conseils pour bien réussir son tir. Mais les postures sont bonnes, le maniement de l'arc précis et les tirs relativement bons, voire même très bons. Là aussi, on note une bonne adhésion à l'exercice, une discipline respectée, ce qui n'exclut pas la bonne humeur, les échanges et le plaisir manifeste.





Fabien Aubry contribue lui aussi grandement aux activités Nap et partage son temps entre Saints Geosmes, Longeau et Saint Ciergues. En cette période de mars-avril, il consacre tout son après-midi à la classe des CE d'Anne-Laure Guillaume, dont l'effectif est scindé en deux groupes, l'un travaillant la vannerie avec Marie-Christine Degonville à la salle des fêtes, l'autre étant conduit par Fabien et, ce jusque vers 15 h 15, où les groupes alternent.

Dans cette classe conduite par une institutrice qui pratique elle-même activement le sport, les activités physiques ont une bonne place (voile, sorties à bicyclette, parcours du piéton...), le prochain objectif étant l'opération « Foot dans les écoles » qui aura lieu à Saint Geosmes et prévoit de réunir toutes les élèves du secteur, soit environ 500 enfants.

A Saint Ciergues, village plus tourné vers le cyclisme ou les courses pédestres, le foot n'est pas pratiqué. Fabien a donc la mission de familiariser ces scolaires au contrôle du ballon, les passes, les tirs...

Le parking supérieur proche du restaurant offre une belle esplanade qui surplombe le lac et la vallée de la Mouche. Mais les enfants, soit qu'ils soient habitués à ce paysage, soient parce qu'ils sont très sollicités par leurs activités, n'y prêtent pas vraiment attention. Le ballon est surtout leur « préoccupation ».

Toute la séquence est donc consacrée à des ateliers successifs visant à développer l'adresse et la maîtrise. Le

décor est vite planté : deux bâtons verticaux, une barre horizontale... Il faut alors tenter de lancer, d'un envoi étudié, le ballon au-dessus de cette barre. 3 tentatives sont permises, que tous ne réussissent pas. Pour les vainqueurs, l'essai se renouvelle mais avec une barre placée toujours plus haut. Arrivée au maximum, seules deux enfants parviennent à la passer, avec une parité respectée très naturellement: une fille, un garçon, tandis que les autres perfectionnent leur coup de pied.



D'autres jeux suivront : celui de l'horloge, mêlant, en visant la rapidité, passes à la main et conduite du ballon avec le pied, puis celui du béret (aménagé pour la circonstance), et conduisant au travail d'attaque et de défense. Avec trois joueurs appelés, c'est déjà l'amorce d'une action très semblable à celles qui se vivent sur un terrain de foot.

Les débuts sont encore, pour certains, malhabiles, mais d'ici juin, reste encore bien du temps pour travailler, se perfectionner, pour réussir à s'imposer face à leurs camarades lors du tournoi final. Car, ici aussi, les enfants participent de bon gré, en témoignant beaucoup d'attention et d'application.

Que conclure de ces quatre séquences ? Il y a du travail, de la découverte, du plaisir... Les enfants jouent le jeu, de bon cœur, avec bonne humeur, et, paradoxalement, avec grand sérieux !

Marie-Rose Prodhon



La galette

Cette période, nous avons travaillé sur le thème de la galette. Nous avons relu **Roule-Galette** et cela nous a donné envie d'en fabriquer une.

Avec notre maîtresse, on a travaillé sur **les ingrédients** (ce qu'il faut pour la fabriquer- ce qui se mange) et **les ustensiles** (les outils dont on a besoin).

Nous avons travaillé sur l'ordre

des étapes pour réaliser une recette :

- Nous avons d'abord étalé la pâte feuilletée dans un moule à tarte
- Nous avons ensuite mélangé deux œufs, du sucre, du sucre vanillé et de la poudre d'amandes
- Nous avons fait fondre le beurre et mélangé au reste
- Nous avons placé ce mélange sur la pâte feuilletée
- Nous avons placé la fève dans le mélange (bien cachée !)
- Puis, nous avons recouvert le tout d'une deuxième pâte feuilletée
- Nous avons étalé du jaune d'œuf dessus pour que la galette soit bien dorée
- Nous avons fait des dessins dessus
- Enfin, nous l'avons mis au four pendant 30 minutes environ.

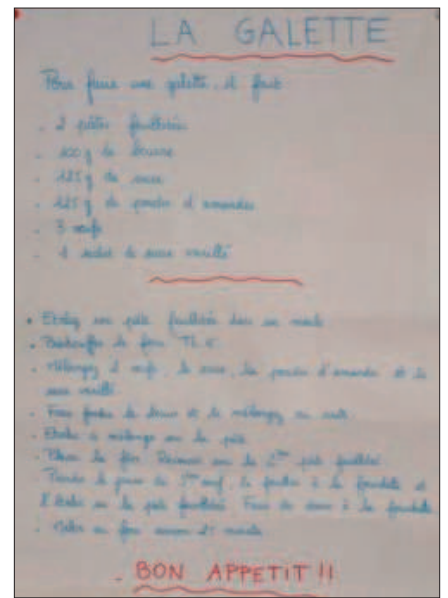
La galette était vraiment délicieuse ! C'est Capucine qui a eu la fève et elle a choisi Maxime comme roi. Et comme nous avons tous décoré des couronnes, finalement, on était tous des rois et des reines !

Pour celles et ceux qui sont aussi gourmands

que nous, **voici notre recette...**



Classe de PS - MS Ecole maternelle de Hûmes



Une bonne galette à Hûmes

Vendredi 27 janvier, on a fait une galette.

Dans un saladier, on a mélangé du beurre, des œufs, du sucre et de la poudre d'amande.

On a renversé sur la pâte, on a posé la fève et on a recouvert d'une autre couche de pâte.

On a mis le jaune d'œuf dessus pour dorer et après, on les a données aux parents pour qu'ils les fassent cuire.

Les parents sont venus manger les galettes avec nous, le soir. On les a d'abord servis car c'était les invités et après, on s'est servi.



Groupe de GS Ecole maternelle de Hûmes

Ecole et cinéma : Les aventures de Robin des Bois

Mardi 31 janvier, nous sommes allés au cinéma voir le film « Les aventures de Robin des Bois ». C'est un film d'aventures américain de 1938.

Voici quelques impressions des enfants et quelques illustrations.

J'ai aimé le passage quand il y a eu la bataille dans la forêt de Sherwood.

Robin des Bois et leutres, camouflés avec des branches sautent sur les Normands leurs ennemis, et tuent les gardes.

Mon second passage préféré est quand Robin des Bois rencontre Frère Tuck le moine, qui dormait sous l'arbre. Robin des Bois vola le gigot de mouton du moine et lui mit un poisson sur le ventre.

Quand le moine s'est réveillé, ils se sont battus dans la rivière.

Mon personnage préféré est Robin des Bois.

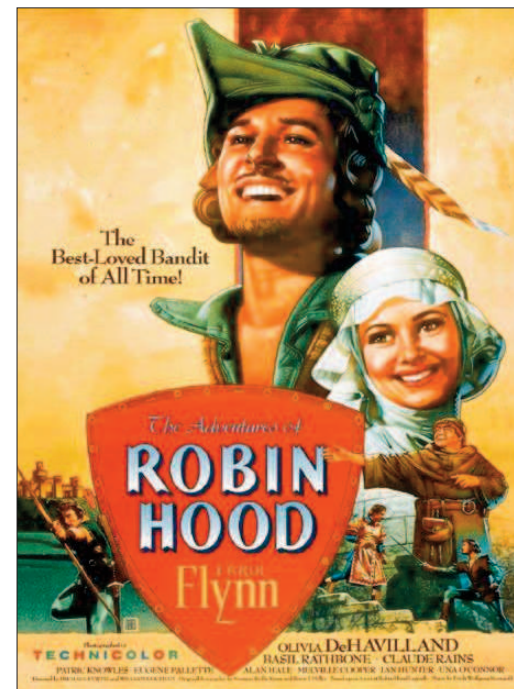
Antonin



Moi j'ai aimé le passage où Lady Marianne a aidé Robin des Bois quand il a failli se faire pendre.

En fait un ami de Robin des bois a tiré sur l'homme qui l'attachait. Sinon le personnage que j'ai préféré est Frère Tuck : Robin des Bois avait volé le gigot de mouton et quand Frère Tuck s'est réveillé il n'était pas content. Et Frère Tuck a dit «Tu vas me rendre mon gigot de mouton» Aussi j'ai aimé Lady Marianne parce qu'elle était très belle et très gentille. Et j'ai aimé la fin quand Lady Marianne et Robin des Bois sont partis tous les deux.

Anna



Les passages que j'ai aimés :

- quand Robin et ses amis sont dans la forêt de Sherwood, qu'ils attaquent Sir Guy de Gisbourne et qu'ils tombent sur les chevaliers.
- quand Robin tue Sir Guy de Gisbourne avec son couteau.
- quand Petit Jean et Robin se battent sur un pont avec un bout de bois et que Robin tombe dans la rivière.
- quand Robin fait le concours de tir à l'arc et qu'il met la flèche au centre de la cible.
- quand Richard Cœur de Lion revient et qu'il dit à Robin qu'il peut se marier avec Lady Marianne.
- quand Sir Guy de Gisbourne est habillé en pauvre et pas Lady Marianne .

Anthony



Mes personnages préférés sont Robin des Bois, Lady Marianne, Willy l'écarlate et Much-fils-du-meunier.

J'ai bien aimé le moment où Robin des Bois et sa bande ont attaqué, sur le chemin, Sir Guy de Gisbourne avec Lady Marianne et les soldats. Ils se sont échangés les beaux habits des nobles contre des guenilles. J'ai aimé aussi quand Robin des

bois et sa troupe ont pris la nourriture volée aux pauvres pour en faire un festin.

Marianne est la pupille du roi d'Angleterre. Elle est protégée par Betty sa gouvernante. Quand elle voit les pauvres gens que Robin des Bois a sauvés, elle tombe amoureuse de lui.

Fantine



Robin des bois

J'aime Robin des Bois parce qu'il était courageux et fort. J'aimais bien quand il était amoureux de Marianne. Robin des Bois était rigolo et le meilleur archer d'Angleterre.

Edgar



J'ai aimé ce film. Il a beaucoup d'actions.

Mon moment préféré est le moment où ils attaquent les Normands, quand ils passent dans la forêt, Robin des Bois et ses amis s'étaient cachés dans les arbres avec des lianes de feuilles pour se camoufler. Quand ils ont sauté sur les Normands, Lady Marianne a eu peur. Robin et ses amis ont pris les habits et la rançon :

c'était rigolo. Sir Guy de Gisbourne était furieux d'avoir des habits déchiquetés. Robin se moquait de lui. Quand Lady Marianne rencontre Robin il lui montre que, être un saxon qui a été torturé, c'est horrible.

En rentrant au château, Sir Guy de Gisbourne raconte tout au Prince. Le shérif décide d'organiser un tournoi d'archer pour attirer Robin des Bois et Jean accepte

Ferdinand

Lady Marianne



Lady Marianne

était une jolie fille qui était pupille du roi Richard d'Angleterre. Elle était impressionnée par Robin des Bois qui a gagné le tournoi de tir à l'arc avec un homme. Lady Marianne était tombée amoureuse de Robin des Bois

Clara

Betty, la gouvernante de Marianne

Elle est assez marrante quand elle est avec Much, fils du meunier. Elle jouait bien son rôle. On ne s'y attend pas quand elle dit qu'elle a été mariée cinq fois. Elle va aider Lady Marianne à sortir du cachot en prévenant Robin des Bois et ses amis.

Clara H



**Classe de CM1 CM2
Ecole
de Saints-Geosmes**



Ecole et cinéma à l'école de Saints-Geosmes

Jeudi 13 octobre, nous sommes allés au cinéma de Langres pour voir un film d'animation « une vie de chat ». C'est un film policier, on peut aussi dire « un polar ».

L'affiche du film

Titre : une vie de chat
Réalisateurs :
Jean-Loup Felicioli
et Alain Gagnol
Genre : film policier
(ou un « polar »)
Année de sortie : 2010
Studio : folimages



Les personnages

Dino :
c'est le chat de Zoé.
La nuit, il sort
pour aller rejoindre Nico.



Nico : Il va sur les toits,
la nuit avec Dino
pour cambrioler.
Il est discret et agile.
Il est gentil.



Zoé : Elle est triste
car son papa est mort. Elle est muette.
Elle a un chat qui s'appelle Dino.



Jeanne :
C'est une commissaire
de police
et la maman de Zoé.
Son mari est mort
parce que Costa
lui a tiré dessus.
Elle voudrait
mettre Costa en prison.



Costa : il est méchant.
Il dit des gros mots.
Il a tué le papa de Zoé. (Arthur)



Claudine :
Elle garde Zoé
quand sa maman part
au travail. Claudine
est amoureuse de
Costa. Son parfum
sent mauvais.



**Classe de CE1 CE2
Ecole de Saints-Geosmes**

Opération Pièces Jaunes

Nous sommes à l'école de Longeau en classe de CE1. Nous avons participé à l'Opération Pièces Jaunes qui se passait du 4 janvier au 11 février 2017.

Cela sert à aider les enfants qui sont à l'hôpital, pour qu'ils s'y sentent mieux : construire des appartements pour les parents pour être près de leurs enfants, acheter des jeux et des jouets pour ne pas qu'ils s'ennuient, décorer les chambres pour qu'elles soient plus agréables...



La maitresse a apporté dans la classe deux tirelires de la Poste pour pouvoir récolter les pièces jaunes. On peut mettre dedans toutes les pièces en euros et en centimes.

Nous avons récolté 30 € 64c.

Nous avons aussi pesé nos tirelires, elles pesaient 2 kg 211 g.

Le jour des vacances, la maitresse les a rapportées à la Poste.

Nous aimerions recommencer l'année prochaine, en espérant récolter plus d'argent. Nous sommes contents de pouvoir aider les enfants malades.

**Classe de CE1
Ecole de Longeau**



Le jour de carnaval a sonné

Le mardi 28 février 2017, pendant toute la journée, nous avons fêté carnaval à l'école de Villegusien-le-lac.

Nous nous sommes préparés chez nous, pour venir en costume, le temps de la journée parce que c'est la tradition de carnaval. Tous les élèves de l'école de Villegusien le lac se sont déguisés comme ils voulaient bien. Nous avons fait une photo de groupe des élèves du CP au CM2 dans la salle de motricité.

Ensuite nous avons mangé des beignets le temps de la récré donnés par la maitresse et par une mère parent d'élève.

On s'est amusés à retrouver sur la photo comment chacun s'était déguisé :

Arthur, Kyle, Léandre, Antonin et Owen se sont déguisés en super héros : Hulk, Spiderman, Zorro et un guerrier Ninja. Djimmy et Lorenzo ont pris l'apparence de policiers pour traquer Zélie grimée en bandit. Lélie et Samantha ont revêtu des robes de princesse. Maël et Zoé ont choisi des costumes d'animaux. Clément s'est costumé en rugbyman tandis qu'Yvane était en arlequin. Et Léa, Elsa, Kelly, Ginger, Noémie, Camille et Célia ont sorti leurs plus belles robes.



Classe de CM1/CM2 - Ecole de Villegusien le Lac



Journée inoubliable : rencontre de Carole Chaix à l'école Joseph Cressot

Un matinée riche en échange et mise en route sur le projet

Nous avons rencontré Carole Chaix le mardi 28 février. Elle s'est présentée et nous aussi. Elle nous a dit qu'elle était bavarde en dessins qui sont sa "seconde langue" car **elle nous a dit Bonjour en dessin.**

Pour l'accueil de Carole, les maîtresses avec leurs élèves avaient prévu un échange à partir de questions ou petits jeux fixés sur des stylos de couleur dans un bocal. Les stylos à bille ont été choisis comme support car elle aime beaucoup dessiner au stylo bille.

Elle a dû répondre à des questions préparées par les élèves, regarder les productions des CP sur "Quand je serai très très vieux", des jeux (taille des monuments à classer, les gâteaux), découvrir nos productions (mises en scène de nos playmobils, les acrostiches). En répondant aux questions, pour nous expliquer, elle a fait différents dessins : une souris en 3D, une tour Eiffel en fil de fer, Gaston Lagaffe...

Pour le jeu des gâteaux, à partir de dessins des élèves de CE (élément d'illustration de Carole) et des mots indices, Carole Chaix devait retrouver la recette d'un gâteau réalisé en cuisine, la veille à partir des livres de cuisine qu'elle a illustrés "Biscuits à mettre en boîte !",

"Espèces de tartes !" et "Gâteaux fastoches".

A la suite du jeu, nous avons mangé nos gâteaux avec les CP, les maîtresses et Carole. Il y avait une tarte tatin, un gâteau au citron, des cookies au chocolat blanc et des sablés au citron.

Ensuite nous avons créé notre carnet pour les CE (1 feuille A4 pliée en 2) et les CP ont utilisé leur carnet de travail sur Carole Chaix. Carole nous a demandé de sortir 2 crayons de couleur (1 foncé et 1 clair) et un stylo bille. Puis nous avons dessiné des pastilles avec la couleur claire reliées par un trait de la même couleur.

Sur la première pastille nous avons fait la lettre A en 3D, sur la deuxième on a appris à dessiner un playmobil :

- 1) 1 boîte de camembert
- 2) les croissants de lune pour les cheveux
- 3) la gueule de loup pour la frange
- 4) le rond pour le visage
- 5) les pastilles pour les yeux
- 6) une lune noire couchée pour la bouche
- 7) faire des traits pour donner du volume

Sur la troisième bulle, nous devons inventer notre playmobil, lui ajouter une bulle comme dans les BD dans laquelle nous écrivons une émotion (joie, vexé, impressionné, peur, amoureux, énervé...)



Carole nous a présenté le programme de l'après-midi pour la réalisation de cartes sur les émotions pour réaliser un Abécédaire. Pour conclure cette matinée, Carole nous a dessiné un bel oiseau en couleur avec des jambes et des chaussures qui court et qui dit "Je n'existe pas ailleurs".

Philémon, Justine, Noah, Nathan, Théo et Thiphaine



Jeu des portraits

Redonne à chaque dessin de playmobils sa légende.

1) Comment fait-il des gâteaux si vite ? Va-t-il gagner une nouvelle étoile ? C'est le mystère du chef pâtissier Luigi.

2) Basile aime les sucettes et les glaces. Il en a des moustaches. Attention aux sur son pull rayé.

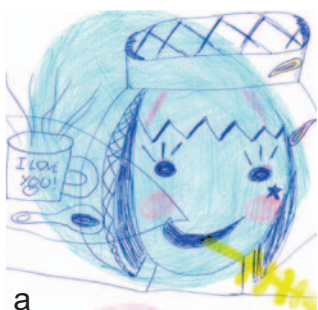
3) Je m'appelle Christophe, j'ai un pull vert. J'aime bien les fleurs et le soleil. J'adore être en baskets et j'ai les yeux bleus.

4) Je m'appelle Elyse. Avec une paille à la bouche, des pinces dans les cheveux, j'ai envie de boire un bon chocolat chaud.

5) Moi Bruno, je suis le roi de la varicelle et je vis dans un château plein de varicelle avec mon pull jaune.

6) Je m'appelle Nina et je suis la reine des glaces. Mes parfums préférés sont le chocolat, la vanille et la menthe

Basile, Hilel, Julia,



**Classe de CE1 - CE2
Ecole d'Esnoms au val**

Notre projet d'Abécédaire



Carole Chaix nous a appris à faire un cahier de brouillon Play mobil le matin et nous nous en sommes resservis l'après-midi pour notre projet sur les émotions.

Nous devons réaliser des cartes carrées partagées en deux par un trait. Il y avait une grande partie pour faire un dessin (illustration) et une petite partie avec un mot. Chaque mot était une émotion. Dernière chaque carte, il y avait une phrase que nous avons écrite pendant un autre temps de travail avec la maîtresse. Chaque phrase représentait une émotion. Carole nous a lu tous les mots retenus pour les différentes cartes, elle nous a demandé de fermer les yeux pour ressentir ce qu'elle lisait.



Nous nous sommes répartis 2 par 2, les maîtresses avaient fait les groupes. Nous avons fait un dessin sur les émotions : dégoût, amoureux, rêveur, impressionné, colère, joyeux... Nous avons dessiné des bulles de couleur claire, puis nous avons représenté un playmobil qui ressentait l'émotion écrite sur notre carte. Autour nous avons fait des motifs, des dessins pour illustrer la phrase. Tout ceci a d'abord été fait sur un brouillon avant d'utiliser les cartes préparées par Carole Chaix. Puis nous avons dû repasser au marqueur rouge le trait et le mot au marqueur noir.

Puis elle nous a appris à dessiner les lettres M, O, K et I en épaisseur, pour réaliser un abécédaire des émotions qui sera exposé à Langres à l'Inspection de l'Education Nationale. Nous avons utilisé des marqueurs noirs et rouges.

Pour finir cette belle journée, elle nous a lu "Ici, c'est chez nous" et nous lui avons offert notre travail sur les mises en scène des playmobils en petit livre de photos et des gourmandises des "Cassis d'Alice".

Nous avons hâte de voir l'exposition avec les dessins de tous les enfants qui ont participé.

Thibau, Ethan, Pauline, Tao, Léo et Julie
Ecole d'Esnoys au Val

Une rencontre chaleureuse et inoubliable avec Carole Chaix à l'école d'Auberive

Dans le cadre d'un PAG, Projet Artistique Globalisé, nous avons eu la joie d'accueillir dans notre classe, Carole CHAIX, illustratrice.



Avant sa venue :

Nous avons lu la plupart de ses livres : F,

Ici, c'est chez nous, Le drôle de petit pois d'Amandine, Paradiso, Monsieur R et Mademoiselle B, Dans la tête d'Albert, Un an, un jour, Rue des amours, Roméo le chien, Une princesse au palais et Avec des lettres.

Nous avons eu un de ses livres par le Père Noël de l'école.

C'est l'album *Quand je serai très très vieux*.

Nous avons beaucoup travaillé sur ce livre. C'est l'histoire d'un petit garçon qui voudrait faire des choses interdites quand il sera très très vieux. Nous avons écrit une phrase qui avait un rapport avec cet album. Ensuite, nous avons fait une production d'arts plastiques "à la manière de Carole Chaix". Il fallait représenter des choses interdites que nous voudrions faire, nous aussi, quand nous serons vieux.

Un peu après, nous avons aussi écrit chacune des lettres de Carole Chaix et nous avons associé des mots commençant par les mêmes lettres ayant un rapport avec elle.

Sous le **C**, nous avons écrit les mots chien et cuisine

Sous le **A** artiste et amour

Sous le **R**, Roméo, Rome, rêve, recettes, ronfler

Sous le **O**, oiseaux

Sous le **L**, livres

Sous le **E**, éditions l'Edune

Sous le **C** de Chaix, couleurs, cinéma

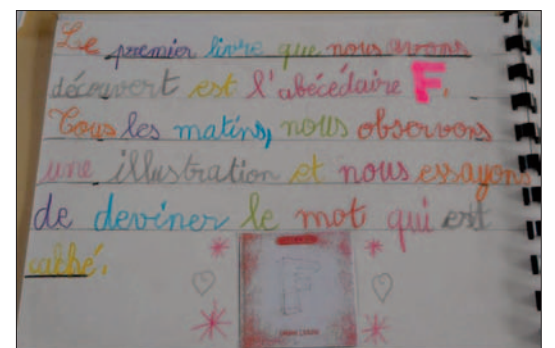
Sous le **H**, histoires

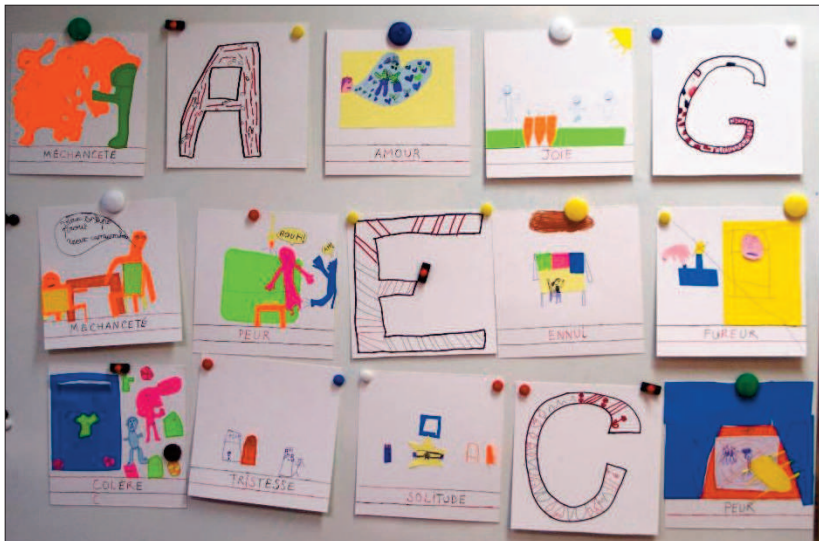
Sous le **A**, Albert, Amandine, Amérique, avion

Sous le **I**, illustratrice

Sous le **X**, nous n'avons pas trouvé de mots.

Nous avons écrit un point d'interrogation.





Nous avons également trouvé des émotions et des sentiments dans ses livres, en particulier dans *Rue des amours* : la déception, la tristesse, la colère, la joie, la solitude, l'amour et nous avons écrit des phrases pour expliquer chacun d'eux. Nous avons aussi réalisé un carnet qui retraçait le travail que nous avons fait ; une sorte de "mémoire". Nous lui avons écrit une lettre et elle nous a répondu. Elle nous a envoyé une carte qui est vraiment magnifique.

Lors de sa venue :

Elle est venue le lundi 27 février. Nous avons travaillé toute la journée avec elle.

Nous nous sommes déguisés en papi ou en mamie pour lui faire une surprise et nous avons lu à tour de rôle plusieurs passages du livre *Quand je serai très très vieux*. Nous lui avons proposé un jeu : elle devait associer nos productions d'art plastiques aux idées qui leur correspondaient. Gabriel, Annaelle, Maëllann, Lénaé et Iris avaient fait une maquette, car dans ses livres, nous avons remarqué que Carole Chaix photographiait ses réalisations en 3-D.

Au cours de la matinée, Carole Chaix nous a montré son cahier de brouillon.

Dedans, elle dessine les illustrations de livres qu'elle choisit d'illustrer. Elle nous a aussi montré son carnet de bord.

Il est plus petit que son cahier de brouillon. Quand elle voit quelque chose qui lui plaît, elle le dessine pour se donner des idées pour ses futurs livres.

Elle nous a parlé des 5 sens qui permettent de réaliser des illustrations.

Les yeux, le nez, la bouche, les oreilles, les mains sont les parties du corps qui sont nécessaires aux 5 sens. Carole Chaix ressent des émotions, puis elle dessine. Ainsi, quand elle voit des pauvres, des personnes qui n'ont pas de domicile fixe, elle est en colère et elle nous a montré des portraits.

L'après-midi, nous étions par deux et nous avons illustré, avec son aide, les phrases qui exprimaient des sentiments.

Carole était très contente de cette rencontre et nous aussi, car nous avons appris beaucoup de choses sur le travail d'une illustratrice.



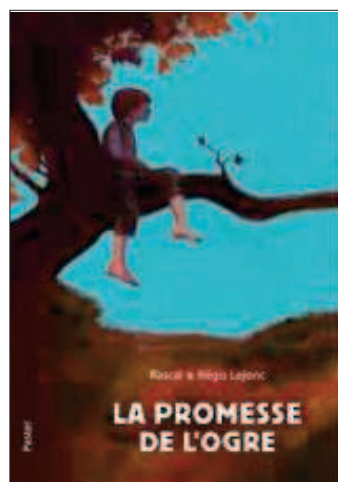
Classe de CP CE1 CE2 - Ecole d'Auberive

Rencontre de Régis Lejonc à l'école de Villegusien le Lac

Lundi 27 février, Régis Lejonc, auteur et illustrateur, est venu rencontrer la classe de CP CE1 CE2.

Il a commencé par se présenter et a lu notre lettre.

Les élèves de CP ont récité l'histoire de l'album



Ma voisine est amoureuse et les élèves de CE1 et de CE2 ont lu des paragraphes de l'album

La promesse de l'ogre.

Régis Lejonc a ensuite répondu à nos questions sur la création de certains albums puis nous a expliqué le projet : **créer un ABCédaire.**

Pour cela, il nous a donné des feuilles pour dessiner des sentiments : joyeux, fou de rage, triste, peur, terrifié, chagrin, colère, aimer, énervé. Pour réaliser chaque dessin, nous étions par groupe de deux. Ensuite Régis Lejonc

nous a demandé de tracer puis de décorer les lettrines de l'ABCédaire : B, D, F, H.



A la fin de la journée, Régis Lejonc a dessiné sur une grande feuille chacun d'entre nous transformé en ce que nous

voulions : Lorenzo en Hugo Lloris, Renan en paon, Zélie en Jeanne d'Arc, Lindsay en fée, Zoé en chat, Kaillya en tigre, Eliot en Mickael Jordan, Elodie en lunette, Léa en licorne, Léandre en voiture de course, Yvane en Batman, Samantha en moto, Maël en aigle, Victor en viking, Lélien en princesse, Owen en Hulk, Arthur en fille et Djimmy en chien.

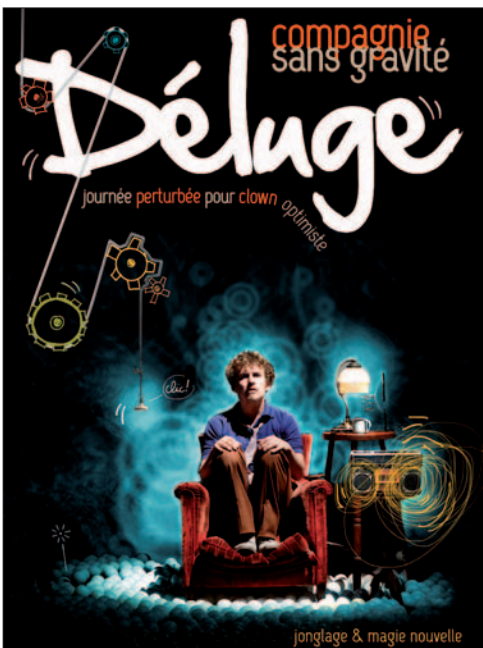


Et pour finir, Régis a raconté l'histoire *Le jour où le tigre a eu des rayures* puis a lu l'album

Le lac des cygnes. Nous étions tous contents de rencontrer Régis Lejonc et de dessiner avec lui. Et nous étions triste qu'il parte.



Classe de CP/CE1/CE2 - Ecole de Villegusien le lac



Déluge

Spectacle Tinta'mars

Vendredi 10 mars nous avons vu "Déluge" de la Compagnie Sans Gravité à Langres à la salle Jean Favre. Dans ce spectacle de Tinta'Mars, le comédien faisait du jonglage et de la magie. Il nous a fait rire avec ses drôles d'inventions : une machine lance balles, un charriot à café, un aspirateur à balles, les lampes bougeaient...

Les balles étaient magiques, elles montaient, elles tournaient autour du comédien et revenaient dans ses mains. Peut-être qu'il y avait quelqu'un en haut ?

La radio n'arrêtait pas de répéter des mauvaises nouvelles

"Il ne faut pas faire de barbecue parce qu'il va pleuvoir mercredi..."

Ce n'est pas parce que la situation est désespérée qu'il faut abandonner."

Le comédien voulait arrêter la radio, il l'a écrasée avec une masse mais elle fonctionnait toujours.

Il l'a plongée dans un seau d'eau mais elle fonctionnait encore.

Peut être qu'il avait caché une autre radio ?

La magie c'est quelque chose de très dur à faire ! On n'a rien vu.

Nous avons ri quand il nous a fait peur avec sa lampe en montant dans les gradins. Nous avons beaucoup aimé quand des milliers de balles sont tombées du plafond.



Léo a dessiné la machine à ramasser les balles.



Isaac a dessiné le chariot, machine à café.



Angéline a dessiné une balle qui tombe sur une cymbale.



Malo a dessiné le comédien qui écrase une radio avec une énorme masse.



Elsa a dessiné la scène et le décor.



Dosty a dessiné le final. Des milliers de balles tombent du plafond.



Mercredi 22 mars, tous les élèves de l'école maternelle de Hûmes se sont rendus à Langres pour assister à un spectacle Tinta'Mars "Stoel".

C'était l'histoire d'un homme et d'une femme qui se disputaient pour des chaises ; ils dansaient, sautaient partout, faisaient des acrobaties. Ils n'arrivaient pas à s'entendre et chacun voulait récupérer la chaise de l'autre. Mais, finalement, ils ont réussi à s'entendre.

Les chaises bougeaient, ils les déplaçaient et c'était parfois très drôle.

dictée à l'adulte par la

Classe de PS - MS
Ecole maternelle de Hûmes

Stoel

Spectacle Tinta'mars



Quand nous sommes arrivés, nous avons patienté sur un tapis.



Le spectacle Stoel



Le mardi 21 mars, nous sommes allés voir un spectacle de Tinta'mars, à la salle Jean Favre à Langres. C'était un spectacle de danse intitulé : Stoel. Beaucoup d'écoles y étaient. C'était un spectacle de danse avec des chaises. Stoel veut

dire chaise en néerlandais (la langue des Hollandais). C'était très beau à voir. Par moments les danseurs font des choses étranges, ils font un peu les fous. A un moment le danseur fait une danse où il se dandine.

Nos moments préférés sont :

- Quand les chaises faisaient des bruits bizarres
- Quand le danseur n'arrivait pas à prendre la chaise
- Quand la danseuse poussait les chaises toute seule
- Quand la danseuse est montée sur toutes les chaises empilées
- Quand la danseuse pointait du doigt pour montrer les chaises.
- Quand il y avait de la fumée qui sortait du sol.
- Quand les danseurs faisaient parler les chaises
- Quand le danseur avait les chaises sur son dos...

Les danseurs sont aussi des acrobates très expérimentés. La danseuse peut monter sur trois chaises empilées et elle ne tombe pas. Les danseurs peuvent faire tenir des chaises sur leur tête, ils ont beaucoup d'équilibre.



Célia, Noémie et Elsa
classe de CM1-CM2 Ecole de Villegusien

Classe de CP
Ecole
de Saints-Geosmes

Fracasse

Spectacle Tinta'mars



ou **La révolte des orphelins**

(titre donné par les élèves)

Nous avons participé à un atelier avec Nicolas, Laura et Faysal ; les acteurs (et auteur, metteur en scène) de la compagnie des Ô.

Ils nous ont appris qu'il est important d'écouter les autres : **"donner son oreille"**.

Nous avons compté d'une manière "bizarre" : "chien, 3, 3, 4-4, taper dans ses mains, saucisse, 7-7-7-7-7...., 8, 9, de poule, 11, -passer son tour-, 12, 14, 13".



Ensuite nous avons imaginé des phrases pour la révolte. L'après-midi c'était le spectacle: il y avait trois chapitres : 1 la misère, 2 l'amour, 3 la mort. Nous avons joué au troisième chapitre ; la révolte des orphelins.

Les impressions des enfants : **"Ça nous a donné envie de partir avec eux en tournée"**

"Ça m'a touché"

"Au début j'ai eu peur et plus après"

"Il y avait beaucoup d'émotions: tristesse, joie, amour, peur"

"C'est une belle histoire"

Nous leur disons un grand **MERCI** pour cette belle aventure qu'ils nous ont permis de vivre.



Classe de CE2 – école de Longeau

A l'oeil

Rigueur oblige, cette fois je vais travailler à l'œil.

Contrairement à l'ophtalmologiste, ça ne m'enrichira pas car, c'est tout vu, j'ai ouï dire que pour payer un cachet beaucoup font la sourde oreille.

D'avoir une rétribution pour parler d'œil, j'en fais mon deuil. Enfin, faut voir !

Mais parler d'œil vaut le coup et j'y suis fort enclin. De plus, étant myope, je suis bien obligé d'y regarder de plus près.

Attention avec l'œil, gare à l'écueil ! Pas question d'y aller à vue de nez !

On peut jeter un œil sur quelque chose sans perdre de son acuité.

J'aime bien rire de tout et tout ce qui est trop sérieux me met l'alarme à l'œil.

A faire de l'œil on peut se faire mal voir!

Moi qui suis bigleux avec des chicots, si je rends œil pour œil et dent pour dent à mon adversaire, il est perdant à tous les coups.

Le pépé a perdu un œil à la guerre et n'y voit guère, car l'aïeul a l'œil ailleurs.

Beau à l'œil, l'œillet y est!

Un lendemain de fête, si on a l'œil vitreux, il n'est pas utile de faire les carreaux.

L'œil au beurre noir est dur à digérer, surtout après avoir pris une tarte!

Si l'œil cligne tant, ce n'est pas qu'il va tourner, c'est un tic !

Se rincer l'œil est le propre du voyeur.



Conseil au bandit qui bondit quand on sonne : colle ton œil à l'œilleton avant qu'on te cueille.

Un hôtelier borgne a perdu son œil de verre à Auteuil et n'a plus que son autre œil. Il a promis, à qui trouvera tout œil à Auteuil, une bouteille de taille.

Infirmes sans son monocle, on affirme que mon oncle, même dans son cercueil, a son cercle œil.

Oyez, dit le prêtre à ses ouailles toutes ouïes : des cieux, des yeux vous zieutent; l'œil de Caïn en fut un cas.

Se regarder les yeux dans les yeux ne permet pas de se voir.

On ne se méfie jamais assez du farceur, face à ses yeux facétieux.

Quand un œil croise un autre œil, ils se serrent la louche.

Les personnes atteintes de strabisme peuvent avoir des points de vue divergents.

Un coup d'œil m'indique qu'il est l'heure de clore ce recueil en espérant, de ceux qui y jeteront un œil, le meilleur accueil.

Jacky Auvigne

Pour Charline

Il est cinq heures du matin
Je n'ai qu'une idée en tête
Faire un petit slam
Pour une petite dame
Ce petit bout de femme
Qui tous les matins vient bosser à vélo
Pour s'installer derrière son bureau
Qui nous dit toujours deux trois mots
Pour calmer tous nos maux



Je veux faire un slam
Pour une petite dame
qui va nous laisser parce qu'on lui a demandé
Parce que trop âgée
Non l'heure de la retraite n'a pas sonnée

Je veux faire un slam
Pour une petite dame
Qui pour une dernière fois son écran s'éteint
Avec le nom de code «Germain».

Je veux faire un slam
Pour une petite dame
Pas un au revoir
Pas un au revoir
Tu t'en vas comme ça le soir
Et j'espère qu'au fond de ton tiroir
Tu laisseras ton cafard
et toutes ces années de labeur
Pour t'occuper enfin de tes petits coeurs
De papi Benoît enfin toute ta famille tu vois

Je ne veux rien oublier
mais sache que tu seras toujours
Dans mes pensées et mon coeur
Je veux faire un slam
C'était mon premier pour une GRANDE dame
Et à toi CHARLINE je veux le dédicacer
Et tout ça sans déconner !

Mme Sans Déconner

Fête patronale de juin à Courcelles Val d'Esnois

COURCELLES VAL D'ESNOIS
Weekend Pentecôte (3/4/5 juin 2017)

samedi 03 juin 2017
Bal à partir de 23h (spéciale mojito)

Dimanche 04 juin
Démonstration sur route fermée de Voitures anciennes
A partir de 9h
Restauration sur place
Diverses animations

Lundi 05 juin
Vide grenier
restauration sur place

Les Dynamiques du Badin en collaboration avec ACVA

L'association les Dynamiques du Badin animera la fête patronale le 1^{er} week end de juin. Une trentaine de bénévoles s'activent pour préparer cette grande fête au coeur de leur petit village haut marnais.

Au programme :

Samedi 3 juin bal animé par DJ JIM à partir de 23h où une soirée mojito vous est proposée, ambiance assurée !

Dimanche 4 juin à partir de 9h la 7^{ème} démonstration en côte sur le tracé de l'ancienne course de côte, qui s'est arrêtée dans les années 90, avec un nouveau départ cette année !

Sur place : restauration et buvettes ainsi que les manèges pour les plus petits.

Lundi 5 juin à partir de 6h, le traditionnel vide grenier avec entrée et emplacement gratuits ainsi qu'une restauration et manège ; n'hésitez pas à venir nombreux !

La Cabane des Secrets du Terroir

La Cabane des Secrets du Terroir est une association, émanation du Foyer rural d'Esnoms au Val.

La Cabane a un double but : la conservation du terroir et de ses pratiques et la mise en valeur de la vie du territoire à travers ses artistes, ses artisans et ses commerçants.

Ainsi, durant la période estivale, à l'étage de la Cabane sur la place d'Esnoms au Val, les visiteurs peuvent regarder un film sur les pratiques de la vie rurale : la mort du cochon, le patois, la confection de la goutte, le conservatoire de la pomme. Un livre de recettes traditionnelles est également en réédition.

La Cabane permet aussi à des artistes locaux, amateurs ou professionnels, de disposer d'un espace d'exposition. Nous recevons cette année sept artistes. Pernelle et Robin en juin, ils proposent des dessins, des collages, des graphismes. Puis nous recevons deux photographes en juillet : Tanguy Cressot et Françoise Vareilles. De la peinture en août avec Eric Prodhon et pour terminer durant la dernière semaine la peinture d'Emilie Joly, qui exposera pour la première fois, et les graphes et pochoirs de Thomas Gy. Les vernissages ont tous lieu le vendredi soir, les expositions sont visibles tous les week-ends et durant les marchés de pays les mercredis.

La Cabane a aussi pour vocation de faire vivre les savoir faire. Des artisans proposent des ateliers les samedis et dimanches. Très divers, nous accueillerons cette année par exemple un



travail sur le sable coloré, de la broderies et des dentelles, deux pratiques de la poterie, le travail de l'osier et pour finir un atelier d'écriture.

Le dimanche 13 août, nous organisons aussi notre marche gourmande. Elle permet de découvrir les chemins autour des trois villages qui forment la commune, Chatoillenot, Courcelles et Esnoms et de déguster des productions locales et traditionnelles au cours de nombreuses pauses durant la marche.

Enfin, les commerçants et artisans locaux peuvent faire partager leurs produits sur la place durant quatre marchés de pays nocturnes. Ces manifestations permettent à tous de se retrouver, de déguster et de découvrir les commerçants et producteurs du terroir. La Cabane a aussi pour vocation de créer des liens entre les associations, ainsi, la Société de Chasse se charge de la buvette durant les marchés. Enfin, la cour d'Esnoms disposant d'un four à pain, François fait revivre la tradition de la cuisson du pain au feu de bois et partage volontiers cette technique délicate.

La saison se terminera par trois repas : le samedi 2 septembre, une soirée pizzas autour du four à pain avec une

animation musicale, cette année nous accueillons Blues Suede Shoes, le samedi 9 septembre un repas de plantes et un atelier de découverte des végétaux locaux proposés par Ô Palais des Fées et enfin, comme chaque année la saison se termine par un repas de cochon avec l'échange Germain, dégustation à la Cabane ouverte à tous : fromages Germain, vins Germain, et un repas de cochon à la salle des fêtes sur réservation.

La Cabane des Secrets du Terroir montre ainsi que le terroir n'est pas une vision passéiste et nostalgique, mais bien une entité vivante, active et à travers des savoir faire, parfois anciens, tournée vers l'avenir. Enfin, la Cabane permet de mettre à disposition un outil pour les habitants du territoire, artistes, artisans, commerçants, associatifs, de les mettre en relation et de participer ainsi à la vie locale, de montrer la richesse et le dynamisme de notre territoire.

Anne Rachet

Pour plus de renseignements pour suivre notre programme tout au long de la saison, pour nous contacter : le site <http://lacabanedessecrets.fr> la page Facebook www.facebook.com/La-Cabane-des-secrets



Récapitulatif de la saison 2017 :

Les artistes :

Du 23 juin au 5 juillet : Pernelle et Robin, dessin, collage, graphisme.

Du 7 juillet au 19 juillet : Tanguy Cressot, photographie.

Du 21 juillet au 2 août : Françoise Vareilles, photographie.

Du 4 août au 13 août : Eric Prodhon, peinture.

Du 18 août au 2 septembre : Emile Joly et Thomas Gy, peinture, graph, pochoir.

vernissages le premier vendredi à 18h30,

ouverture les samedis et dimanches de 14h à 18h

et lors des marchés de pays à partir de 18h.

Les ateliers :

les samedis et dimanches, entrée libre de 14h à 18h, participation financière demandée en fonction des ateliers.

8 et 9 juillet :

Atelier sable coloré proposé par Aline Gâteau participation financière pour l'atelier 7 € pour un cadre, 12 € pour une boîte. Réservation souhaitée sur le site graindeparadis.fr ou au 07 82 65 87 69.

Démonstration de broderie proposée par Missette, Francine et Mélanie. Atelier de broderie, dentelle, du fil et des merveilles. Précisions et réservation auprès de Mélanie 06 48 06 00 45.

15 et 16 juillet :

atelier/vente et démonstration de poterie, entrée libre.

Réservation pour l'atelier au 06 76 22 32 65.

22 et 23 juillet :

démonstration/vente de poterie par Laurence Petit.

5 et 6 août :

atelier osier proposé par Aline Séjournant

7 € la demi journée, 10 € les deux.

Réservation au 03 25 88 77 21

19 et 20 août :

atelier d'écriture proposé par Marie Vindy, chroniqueuse judiciaire au Bien Public, auteure de Une Femme seule, éd. Fayard et de Chiennes, éd. La Manufacture de Livres.

Inscription au 03 25 87 58 19.

Les Marchés de pays à partir de 18h place d'Esnoms : **les mercredis 5 et 19 juillet ; 2 et 23 août**

Les repas :

Dimanche 13 août : marche gourmande autour des trois villages. Réservation et renseignements au 03 25 87 58 19.

Samedi 2 septembre : pizzas au four à pain sur la place, buvette. Concert de Blues Suede Shoes. Entrée libre.

Samedi 9 septembre : Ô Palais des Fées, balade de découverte des végétaux locaux, départ à 10h de la Cabane, repas de midi à base de plantes locales, 15 € tout compris. Réservation au 03 25 87 58 19.

Samedi 7 octobre : échange Germain à la Cabane à partir de 18h, dégustation de fromages et de vins, entrée libre. 20h, repas de cochon à la salle des fêtes. Réservation au 03 25 84 81 59.



Jardins suite N°15 L'Extrême Orient - Le Japon

Le style japonais

Au Japon, le culte de la fertilité et de la séparation étaient prégnants, en particulier à travers le shintoïsme, phénomène purement japonais. (Voir "Les Origines", article dans le N°117).

Ce culte s'apparente aux cultes animistes. ***Günter Nitschke** rappelle en effet que *"les dieux descendant du ciel sur les arbres, étaient honorés près des rivières au printemps"*. La montagne et les champs abritaient des divinités qu'il fallait respecter. Les tapis de pierres plates et les galets bordant les rivières, revêtaient un caractère sacré. Plus tard, le riz fit son apparition dans le décor, révélant ainsi, de même que l'effet du clair de lune, les pétales de cerisiers et les étendues de graviers ratissés, **le goût des japonais pour le "jardin blanc"** ; celui-ci ayant fait la réputation du jardin zen. L'immémoriale tradition shintoïque qui consiste à entourer les lieux de culte de sable et de galets blancs *"est celle d'un peuple qui vit dans des îles rocheuses, entourées par le plus vaste océan de la planète, un peuple qui pense le monde tel qu'il le voit, tel qu'il le vit, entre la cime blanche du mont Fuji et la surface miroitante de la mer"*. ***Hokusai** a saisi les traits marquants de ce paysage dominé par la masse élégante du volcan blanc mais dominé par les vents, la pluie et la ruée des vagues. *Le Japon est un pays abondamment lavé*". La mer au Japon est depuis toujours considérée comme la grande purificatrice, *"elle apporte aux hommes le sable blanc et les galets polis qu'affectionnent les divinités des champs et des bois, les kami. Les kami aiment la pureté et la pureté est un don de l'eau"*. **Murazaki Shikibu**, auteure du *"Dit du Genji"* (voir article dans le N°117) note dans son journal que *"les jardins de Kyoto étaient sablés les nuits de clair de lune pour leur donner encore plus d'éclat et de blancheur"*.

La cour impériale a imité le modèle

chinois, celui du **jardin d'eau servant à la promenade. Byodoin**, près de Kyoto, créé par la puissante famille Fujiwara est l'un des rares vestiges de ces jardins. Il a été conçu pour l'agrément, avec ses formes harmonieuses et ses couleurs délicates. C'était aussi un lieu d'éducation des sens, un lieu où les élites pouvaient afficher le raffinement de leur mode de vie. Michel Baridon s'est demandé s'il fallait y déceler un rapport au confucianisme *"pour qui l'homme d'administration doit être aussi un homme de culture"*.

Le **Sakutei-ki** a été écrit par le **moine Tachibana no Toshitsuna au XII^{ème} siècle** à l'intention des amateurs et des dessinateurs de jardins, afin de marquer l'écart avec le modèle chinois. Bien que le jardin sec exista aussi en Chine, cet ouvrage a délibérément tenu à affirmer une esthétique caractérisée, une originalité qui frappe dès l'abord : **pose des pierres, dessin et aménagement de l'île, disposition de l'eau dans un étang ou en cascade, combinaison de pierres et art de planter...** Le Sakutei-ki, fait également apparaître une autre caractéristique du paysage japonais, **la mer**. On peut y lire des phrases déterminantes comme : *"exprimer les chocs de l'eau [...] exprimer les fortes vagues, quelques récifs, des péninsules [...] disposer également des pierres nami Kaeshi, comme des vagues qui se retournent"*. C'est à l'époque de l'installation du système *"Bakufu"* et sa règle de hiérarchisation sociale, que l'originalité du jardin japonais s'est affirmée et en particulier pendant l'ère *"Muromachi"*. En effet, des illustrations qui datent du XV^{ème} siècle stipulent *"la taille d'un jardin doit dépendre de la situation financière du maître"* ou encore *"en visitant le jardin d'une personne d'un rang supérieur au sien, le visiteur doit s'abstenir d'en faire l'éloge d'une voix forte"*. **L'auteur du Sakutei-ki**



Murazaki Shikibu (973-1014 ou 1025) par Kanō Takanobu



Un jardin japonais



Le chantier et la vague : Hokusai

utilisait également des métaphores visant à lier le jardin au visiteur qui le contemplait : *"les pierres du Respect et de l'Affection sont deux pierres que l'on place à peu de distance l'une de l'autre et qui sont inclinées l'une vers l'autre"*. (David A. Slawson – *Secret Teachings in the art of the Japanese gardens*). De même, la description de la dynamique de la végétation et du relief semble vouloir susciter chez le spectateur une sorte de *"sympathie kinésique"*. Car il convenait de garder à l'esprit les trois forces, **horizontale, diagonale et verticale** soit, le ciel, la terre et l'homme. *"Place-les d'abord tous les trois ensemble en un lieu qui constituera le point central. Une fois qu'on a placé la triade - Ciel, Terre, Homme - et planté un arbre bien droit pour la contempler, on obtient un trésor de perfection digne d'un roi"*. Tous les registres étaient ainsi réunis : *le sentiment, la connaissance du milieu naturel, la perception existentielle de l'espace et, par ce dialogue multiforme, il élabore des critères esthétiques dont le jardin lui renvoie l'image"*

Comme en Europe au Moyen-âge, les cours seigneuriales, bien qu'autonomes, jouaient un rôle culturel et célébraient tout autant l'homme de guerre que son allié, l'homme de religion. D'une part le Jardin-promenade, d'autre part le Jardin-zen. *"L'amour courtois était alors le double profane de la quête de la sainteté"*.

Cependant, à l'époque Muromachi, ce sont des jardins de monastères et du bouddhisme zen qui se sont impo-

sés comme de véritables chefs d'œuvre d'originalité. Tout comme dans la discipline imposée aux moines de contemplation pure du monde et de vide mental "supposé" qui en découlait, *"l'agencement de paysages réduit à des formes-essence pouvait conduire à hausser le niveau d'abstraction qui convient à la méditation sur son propre néant"*.

Les compositions de pierre dans les monastères bouddhistes japonais devinrent de véritables paysages pétrifiés, suspendant le temps et rappelant certaines scènes du théâtre No qui date de la même époque.

Bien que la tradition du jardin sec ait eu un rapport avec une religion venant de Chine, le jardin zen, lui, *"image transcendée du cadre géographique qui a bercé l'enfance d'un peuple"*, reflète incontestablement l'âme japonaise. *"Les célèbres jardins zen de l'ère Muromachi montrent que le Japon a porté l'art des jardins au plus haut degré de raffinement intellectuel qu'il soit capable d'atteindre"*. *Le Ryoan-ji, et son célèbre jardin de pierre, "porte l'esprit à la méditation dans le sens où l'entendent les bouddhistes, c'est-à-dire en élevant la pensée au-delà de la confusion des apparences"*.

Puis vint la période de transition **Momoyama** (1568 - 1603) suivie de l'ère **Tokugawa** avec le développement des circuits commerciaux et la naissance d'une classe marchande qui, voulant embellir son cadre de vie, se tourna tout naturellement vers les jardins. C'est alors qu'à côté des



Le jardin de pierre



Les sept dieux du bonheur

jardins de monastères on vit apparaître **des jardins tournés vers le loisir**, ceux-ci renouant avec la tradition du jardin-étang. A cette époque est apparue une forme nouvelle, celle de **l'arbuste taillé en boule**, le plus souvent une azalée, restée une constante du jardin japonais. Il semblerait que c'est à **Koboro-Enshu** (1579 - 1647) que l'on doive cette tradition très originale du *o karikomi* **qui consiste en une taille en arrondi souple, permettant de faire jouer la lumière sur une surface végétale au grain serré. Le jardin zen du Daichi-ji**, toujours d'actualité, dont le centre est occupé par un grand décor topiaire, évoque peut-être **le bateau-trésor et les sept dieux du bonheur**. Mais ce qui est certain c'est que les grandes ondulations des camélias taillés à l'arrière plan, évoquent **le mouvement**. Et, se retrouvent ici des jeux d'échelle, avec des végétaux de tailles différentes, de telle manière qu'ils évoquent **la mer en mouvement dans toute son étendue**. Cela suppose que le jardinier soit un artiste et qu'il intervienne souvent. **Cet art contraste sérieusement avec l'art topiaire occidental qui s'est toujours efforcé de solidifier le végétal.**

Autres éléments nouveaux qui apparaissent aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les mécènes Tokugawa installèrent le pouvoir administratif dans **la nouvelle capitale Edo, actuelle Tokyo** ; ce qui obligea samourais et daimyôs à pratiquer **"une sorte de transhumance du pouvoir local"**. C'est ainsi que la route qui conduisait de l'ancienne à la nouvelle capitale devint une sorte de "voie sacrée". C'est l'époque où **Hiroshigé** produit **"Les 53 étapes du Tokaidô"** et Hokusai, ses très célèbres **"36 vues du Fuji"**.

L'époque Edo fut celle de la **miniaturisation du paysage**. A Kumamoto, dans le Joju-en, outre que l'on peut admirer une imitation du mont Fuji, l'art subtil du paysagiste, par des artifices de taille des végétaux, a



Reflète du mont Fuji dans le lac Kawaguchi, vu depuis le col Misaka dans la province de Kai.

complètement brouillé le sens des distances. Le sommet du Fuji et le rideau d'arbre tendu derrière lui, paraît rehaussé grâce à la taille en hauteur des pins. Ceux-ci sont dominés par de volumineux o-karikomi dont la masse pèse sur des tertres se situant, eux-mêmes, à proximité de l'eau.

Ce genre de réalisation plaisait aux nouvelles élites qui ne puisaient plus leur inspiration du savoir des moines mais de celui des livres.

Les jardins se sont laïcisés et sont devenus jardins de promenades où l'on aimait **"célébrer des horizons nationaux en recréant des paysages connus"**.

C'est également l'époque où s'est répandue dans les mœurs, la **"cérémonie du thé"**. Les classes montantes ont voulu affirmer leur respectabilité et les valeurs familiales qui les accompagnaient. Elles faisaient bâtir de petits pavillons pour y célébrer un rituel du thé, rituel fixé par des maîtres, et rituel marquant la diffusion d'une **culture de l'intimité familiale**.

Au cours de l'ère Edo, le jardin a donc énormément gagné en diversité : il pouvait conserver son style promenade avec les traditionnels jardins-étangs. Ou bien devenir intime et secret, s'il permettait d'accueillir la cérémonie du thé ou encore affirmer son caractère national, **tradition du jardin sec, s'il présentait des "vues célèbres ou "meisho"**. Avec l'ère Meiji, le jardin s'est modernisé et, en adoptant des modèles occidentaux, a failli perdre son âme jusqu'à ce qu'une réaction se produise et que **le Japon "renoue avec la tradition et cherche les voies d'une création plus authentique par la réinterprétation des anciens styles"**.

La poésie japonaise :

Michel Baridon a écrit : **"La poésie japonaise, fille de son sol comme le jardin, naît de climat de sensibilité, où la pluie, la neige, les fleurs et le clair de lune, tiennent une grande place. Paysagère et intimiste, elle est discrète et volontiers elliptique. La nature y est omniprésente mais sans forcer ses effets, comme si l'évocation de petites choses - une branche de cerisier en fleurs, le vent dans les aiguilles de pin, le cri de la mouette - grandissait l'effet du tout"**.

Il cite quelques extraits de poèmes du VIII^{ème} siècle dont celui de **Ariwara no Narihira**, pour un anniversaire :

*Ô fleurs de cerisiers
Eparpillez-vous
en nuages
Si épais
que de la vieillesse
Qui vient, paraît-il,
On ne reconnaisse
pas le chemin.*



Estampe d'Hiroshigé

publié en 1344, consiste en quatre-vingt-treize questions posées par le jeune frère du shogun Take.uji à un maître du zen. Celui-ci explique que **"l'ambition de créer un beau jardin n'est pas nécessairement condamnable si on l'identifie avec la recherche de la Voie"**. Les arts étaient très à l'honneur à cette époque et en particulier le Théâtre No qui comportait des parties chantées.

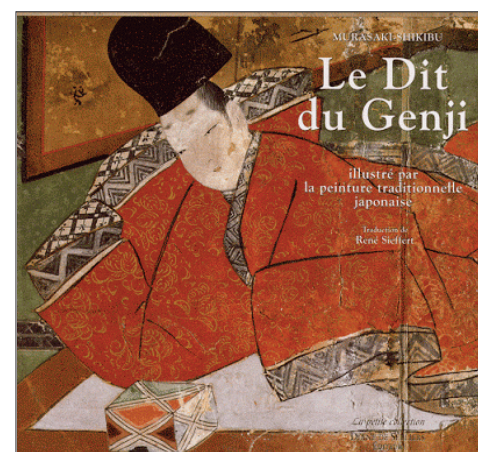
C'est à la fin de la période Muromachi que les premiers européens débarquèrent au Japon. Portugais, Hollandais, Anglais, affluèrent en nombre. Pour mettre fin à cette pénétration et aux conversions qui s'ensuivaient, **les Tokugawa, eurent recours aux persécutions. Il ne resta alors plus qu'une seule petite porte ouverte à Nagasaki, faisant du Japon un pays "isolationniste"**.

Cependant, le roi de Suède envoya en Orient **Engelbert Kaempfer**, d'origine allemande, sur des missions d'information et de prospection. Il resta au Japon de 1690 à 1692 et écrivit **"Histoire naturelle civile et ecclésiastique du Japon"**. Dans cet ouvrage, entre autres observations, il détaille les jardins des auberges dans lesquels il a séjourné.

[...] Il y a peu de bonnes maisons et d'hôtelleries, qui n'aient leur jardin ; si elles manquent de place pour en faire un, elles ont au moins quelque vieux cerisier, prunier, abricotier greffé : plus ces arbres sont vieux, tortus et difformes, et plus les japonais en font de cas : quelquefois ils en laissent croître les branches jusqu'à ce qu'elles entrent dans les

Le Dit de Genji et quelques autres chefs d'œuvre de la littérature japonaise classique, ont été inspirés de l'atmosphère de la vie à la cour et du raffinement intellectuel de l'époque. L'empereur, au VIII^{ème} siècle, sous l'ère **Heian**, encourageait ostensiblement les arts et la littérature. **Les auteurs, des femmes en particulier, se sont livrées intimement à travers leurs journaux et des œuvres de fiction où "les descriptions des jardins promenades mêlent la vie de la nature aux émois du cœur"**. L'une des dignitaires de la cour, dont le nom reste inconnu, mais apparentée aux Fujiwara, a écrit **"Le journal de Sarashina"**, lieu où elle s'était rendue. Au X^{ème} siècle, **Murazaki Shikibu**, une dame de la cour, a relaté la vie et la mort du prince Genji et les aventures de son fils illégitime à travers **Le Roman de Genji**. Mais c'est grâce au Sakutei-ki, (fin du XI^{ème} siècle) un recueil de préceptes précis, complet, figurant sur un rouleau calligraphié, qu'il a été possible de connaître, très tôt, l'originalité du jardin japonais.

Après l'époque Heian, disparurent les fêtes galantes et les raffinements de la cour. La période suivante fut le théâtre de divers transferts symboliques de la capitale puis son retour dans la région de Kyoto à **Muromachi**, d'où le nom donné à cette époque. Ce transfert marqua un regain d'intérêt pour les jardins avec la construction du **Pavillon d'or** puis celui du **Pavillon d'argent**. **Le Dialogue dans le rêve**, écrit par le moine **Mûso Soseki** et



chambres. Pour leur faire porter des fleurs plus grandes et en plus grande quantité, ils les ébranchent avec le dernier soin. On ne saurait nier que ces grandes fleurs *incarnates et *doubes, que ces arbres portent dans leur saison, ne soit un ornement très agréable pour ces derrières de maison. [...]

Pendant tout le XVIII^{ème} siècle le Japon connu stagnation économique et paix sociale. C'est au milieu du XIX^{ème} siècle, avec l'expédition de l'amiral Perry, que le Japon s'ouvrit à l'Occident. Deux visiteurs curieux, écrivains et suffisamment avertis, ont su apprécier la culture d'un pays miraculeusement sauvegardée. Le premier, **Lafcadio Hearne** dans son ouvrage "*Le Japon inconnu*", a développé des considérations d'ordre général sur les jardins et a décrit précisément ceux qu'il préférerait. Quant au second, **Pierre Loti**, grand voyageur, grand amateur d'horizons exotiques, il a pu décrire toutes ses découvertes à travers ses journaux et ses romans. Il demeura au Japon de 1885 à 1886 et réussit à être invité dans les jardins de la famille impériale pour y assister à une **cérémonie organisée en l'honneur des chrysanthèmes**, spectacle qui n'avait sans doute pas changé depuis mille ans. Enfin, **Teiji Itoh** (1922 – 2010), historien contemporain, a décrit dans son ouvrage "*Jardins du Japon*" où, comment sa famille dans les années 1930, continuait la tradition du "*cérémonial du thé*" cérémonial qui, depuis l'ère Momoyana, soit depuis trois siècles et demi, s'était parfaitement conservé.



Cérémonie du thé

* **Bakufu** "gouvernement shogunal" ou shogunat (de shogun) est un gouvernement militaire ayant eu cours au Japon de la fin du XII^e siècle jusqu'à la révolution de l'ère Meiji (1868).

***Günter Nitschke**, né à Berlin, a étudié l'architecture (Allemagne), l'urbanisme (Londres) ainsi que le japonais classique et moderne (Tokyo). Il a enseigné pendant 18 ans l'architecture et l'urbanisme d'Extrême-Orient à Princeton et MIT, plus récemment, à UCLA et LA Momona et, depuis 1987, à la Kyoto Seika University. Il dirige également l'institut d'architecture et d'urbanisme d'Extrême-Orient de Kyoto. Il a conçu l'exposition «Japanese Gardens 2000» de Stuttgart. En 1998, ses Floating Bridges of Dreams ont reçu le premier prix du concours international d'urbanisme pour une nouvelle image de Kyoto au 21^e siècle. Il est aussi l'auteur de nombreux essais et ouvrages critiques.

***Hokusai** : Peintre, dessinateur et graveur japonais (1760 - 1849) auteur de la célèbre « Vague »

***incarnates et *doubes** : Carmin et doubles

A suivre : Jardins de la tradition occidentale : Le Moyen-Âge
Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins,
Michel Baridon : Les jardins

Prendre en compte la santé sur nos territoires : des enjeux communs avec la Roumanie

Les inégalités territoriales en matière de santé, tout comme le fait que la qualité de la santé sur un territoire dépendent autant de l'environnement local que de l'offre de soins sont des évidences connues des milieux médicaux, encore faudrait-il en tenir compte pour penser une vraie politique territoriale en matière de santé.

A l'heure où notre territoire est fortement concerné par ces questions, où un contrat local de santé se discute, on pourrait utilement prendre du recul en regardant ce qui se passe sur d'autres territoires ruraux, voire même en imaginant de coopérer sur ces sujets pour apprendre des autres qui se sont déjà posés les mêmes questions.

Ainsi des territoires ruraux français ont, comme nous, travaillé à la mise en place de maisons de santé et ont pour cela imaginé une politique très proactive d'attractivité des jeunes, d'échanges de pratiques entre pairs, ou encore de mise en place des e-maisons médicales pour une vraie approche globale coordonnée et anticipée, autour du patient. C'est par exemple le cas des territoires autour de Troyes, proche de chez nous ou encore de du pays de Chollet dans le Maine et Loire.

Dans cette perspective aussi, **Les rencontres Européennes de Transylvanie 2017**

(7^{ème} édition) portait sur les "**Politiques de santé : quelles solutions innovantes pour les territoires ?**" et se sont tenues à Cluj-Napoca - Zalău - Oradea les 8-9-10 mars.

Organisées par l'ambassade de France en Roumanie, ces rencontres se tiennent chaque année depuis 2010 pour réunir élus, universitaires, acteurs économiques et associatifs, français et roumains, pour discuter d'un sujet qui concerne les deux pays et portent sur un aspect du développement territorial.

Le principe est de porter un regard croisé sur les problématiques dans les deux pays afin de dégager à la fois les éléments communs et ceux qui diffèrent et voir comment la coopération peut enrichir les approches et contribuer à des solutions.

Cette année, ces rencontres ont porté sur la santé. Enjeu majeur de développement en France comme en Roumanie, les deux pays connaissent des phénomènes de déserts médicaux sur leurs territoires ruraux. Quoique disposant d'un excellent niveau de formation en Roumanie, ce pays souffre aussi d'un système public défaillant qui induit un diagnostic de l'état de santé du pays alarmant. Les deux pays ont donc des enjeux autour de l'organisation de l'offre de soins. Bien que les compétences autour de la santé soient organisées différemment dans les deux pays, dans les deux cas, les acteurs locaux et les collectivités territoriales s'emparent de ce sujet.

Ces rencontres se sont organisées autour de tables rondes, d'ateliers, de visites, qui ont permis d'aborder les questions suivantes :

- diagnostic et état des lieux sur les territoires, connaître son état de santé et son offre de soins
- déserts médicaux et inégalités face à la santé, responsabilité des acteurs locaux

- prise en compte du patient dans sa globalité
- dépassement de l'hospitalo-centrisme pour mieux organiser la prise en compte de la santé sur les territoires
- développement d'une politique de prévention
- rôle des frontières et mobilisation de la coopération pour mieux avancer ensemble



Ces rencontres ont permis de dresser des constats réciproques autour des questions des politiques de santé et ruralité en France comme en Roumanie ; désertification médicale, système trop hospitalo-centré, manque de mise en réseaux des acteurs... sont des constats partagés ; pourtant dans les deux pays, des initiatives pour faire évoluer ces systèmes ne manquent pas.

Les maisons de santé, la mise en réseau des praticiens, une approche plus globale du patient, des partenariats entre public-privé avec des échecs mais aussi des expériences intéressantes, une place des associations sociales locales, notamment de patients, sont des pistes récurrentes pour améliorer la politique de santé.

Le diagnostic dans les deux pays et les diagnostics territoriaux qui se multiplient, en France notamment, mettent en évidence si besoin était les inégalités territoriales en matière de santé et montrent que la politique de santé repose avant tout sur toute une série de facteurs non liés principalement à l'offre de soins. L'environnement local, l'organisation collective sont des facteurs essentiels de cette politique.

Aussi, entre service public et médecine libérale, la place essentielle des ONG et structures associatives, comme la tiers économie joue un rôle fondamental lorsqu'on est en milieu rural.

De tous ces sujets abordés ressort le besoin d'anticipation, d'une approche de projet, d'une logique de prévention. Le besoin d'une autre approche des politiques publiques se dégage : la complémentarité urbain - rural.

Pour avoir plus d'infos sur ces ateliers

<http://www.ambafrance-ro.org/Rencontres-europeennes-de-Transylvanie-2017-appel-a-et-un-documentaire-intéressant-sur-arte-qui-renvoie-a-ces-questions> :

<http://www.arte.tv/guide/fr/065354-000-A/sos-sante-pour-tous>

Patricia Andriot

Les avatars d'un ancien agriculteur de Villehaut

Henri Hudelet constitue l'un de ces braves agriculteurs que j'ai côtoyés à Villehaut, commune d'Aprey. Trente ans après sa mort subite, il méritait bien que je lui consacre ce petit hommage.

Une jeunesse difficile

Henri naquit à Villehaut le 11 février 1909 au foyer d'Eugène, Joseph et de Marie-Louise Martin, originaire de Noidant-le-Rocheux. Il vécut sa jeunesse au hameau, en compagnie de son frère Pierre (René usuellement utilisé), né en 1903, de sa mère et de ses deux soeurs : Madeleine, née en 1901 et Jeanne, née en 1914.

Il connut la douleur de perdre un benjamin, Marcel, Louis le 13 avril 1913, à l'âge d'un an et cinq mois. Puis vint la Grande Guerre et la mobilisation du père dans la territoriale. Hélas ! Probablement à la suite des gaz, il fut rapatrié dans ses foyers où il mourut le 9 septembre 1915.

Voici donc une veuve à la tête d'une honnête ferme avec quatre enfants à élever. Deux restèrent célibataires : Henri et Madeleine ; deux se marièrent sur le tard : René avec Jeanne Robin de Voisines en 1947 et Jeanne avec Maurice Blanchard d'Orbigny-au-Mont en 1955, si bien qu'aujourd'hui la lignée est éteinte.

Les affres de la Seconde Guerre Mondiale

Incorporés en 1939, René et Henri subirent une dure captivité en Allemagne. Grâce à un carnet à couverture noire, non tenu au jour le jour comme d'autres le firent, nous pouvons suivre les péripéties du parcours d'Henri entre 1939 et 1945. Ses premiers faits d'armes le

conduisirent de Langres à Belfort et à l'Alsace, puis à Villers-Cotterets, dans le Nord, où visiblement il fut capturé. Suivit la lente descente par Compiègne, la région parisienne pour atteindre le camp de prisonniers de Pithiviers (Loiret) en juin 1940.

De là, le 19 août, un train le conduisit durant trois jours et trois nuits au Stalag VII à Moosberg, en Bavière du sud, avec pour seul ravitaillement *"une boîte de singe pour 7, un fromage pour 4, une boule de pain pour 4 et un bidon d'eau pour 4"*.

De son internement, somme toute confortable, trois notions essentielles ressortent :

- **Le courrier**, sans cesse entretenu par la famille qu'il nota *"chez nous"* puis *"Aprey"*, à raison d'une lettre ou d'une carte par semaine en moyenne, sauf à la fin du conflit où de telles relations se raréfièrent. A noter aussi l'importante correspondance avec son frère, prisonnier au Stalag VIII A.

- **Les colis**, 49 au total, provenant de la famille mais aussi de comités locaux ou nationaux (l'un est marqué Pétain). Ainsi celui reçu le 26 juin 1943 contenait *"un paquet de pâtes coquillettes, une compote, un pain d'épice, un fromage, une savonnette, une chemise et une chemisette, trois paquets de cigarettes, un gant de toilette, un mouchoir et un paquet (illisible)"*. Ces colis mettaient trois à quatre semaines pour parvenir.

- L'importance de la camaraderie.

Le nom et l'adresse des copains, venus des quatre coins de la France, se trouvent soigneusement notés.

Ces liens tissés perdurèrent après le retour dans les foyers, ainsi qu'en attestent une lettre à Marcel Majastre à Giens par Hyères (Var) et une autre à Julien Pinan à Paris (XVIe) en 1946-47.

Libéré par les Américains le 1er mai 1945, Henri effectua son rapatriement en avion, pour atterrir au Bourget le 12 mai et de là prendre le train à la gare de l'Est le 14 à destination de Langres.

A la ferme de Villehaut

Henri n'eut pas l'occasion de revoir sa mère, décédée à l'hôpital de Langres, le 14 avril 1945. Il retrouva son frère et ses deux soeurs pour partager avec eux les rudes travaux agricoles des champs, mais aussi des jardins, de l'écurie et de l'étable. Son frère parti à Voisines, il pouvait s'appuyer sur Jeanne, capable d'exécuter des travaux d'homme, mais beaucoup moins sur Madeleine, revêche et dévergondée.

Madeleine lui donnait bien du souci. Elle partait souvent à Langres, fardée et affublée de vêtements disparates, pour plusieurs jours et reve-

naît les bras chargés de babioles inutiles. Qu'avait-elle fait pendant son escapade ? De plus des échos, sans qu'il en reçut des plaintes directes, lui parvenaient comme quoi celle-ci gardait volontiers son bétail sur les prairies des autres. Après le départ de Jeanne en 1955, Madeleine se mit à frauder avec le lait. Le contrôleur, caché sous une bâche du camion de ramassage, la prit sur le fait. Elle fut condamnée à de la prison mais sa peine fut commuée par l'amnistie saluant l'arrivée de De Gaulle au pouvoir en 1958.

Puis survint le jour fatidique du 20 juin 1964. Contrairement à la plupart, Henri ne passa jamais à la mécanisation, se contentant de conserver ses chevaux. Par contre, pour ses besoins personnels, il se dota d'une moto. La veille du solstice d'été, Madeleine insista pour l'accompagner à l'arrière du véhicule. Le trajet se déroula correctement jusqu'à Saints-Geosmes. A l'époque, l'intersection entre la D 428 venant d'Auberive et la RN 74 de Dijon à Langres se



Ephrem Jauvain aujourd'hui

trouvait au niveau du cimetière du village. Après avoir marqué le stop, Henri s'engagea, sans avoir vu une grosse cylindrée arrivant à vive allure. Le choc fut terrible et la pauvre passagère véritablement déchiquetée. Le conducteur fut trainé sur plusieurs centaines de mètres. Victime de nombreuses cassures qui se guérissaient mal, il effectua un très long séjour à l'hôpital. Les habitants de Villehaut se relayèrent pour prendre en mains son bétail et ses cultures.

Un homme affable

Le pauvre convalescent éprouva beaucoup de mal à reprendre ses activités. N'ayant pas d'héritier, il préféra effectuer ses récoltes à moitié (une part pour celui



La cantine



La chambrée (Henri se trouve tout à fait à droite)



A table



Jeanne sur la faucheuse.

qui cultivait, une part pour lui) ou s'appuyer sur l'un de ses amis de Flagey : M Durant.

Vint l'âge de la retraite. Il liquida son bétail, vendit quelques instruments aratoires susceptibles de servir. Ainsi, mon père lui acheta-t-il une remorque. Il partagea son temps entre ses jardins, ses vergers, ses lapins, son bois, la lecture de son journal et de la correspondance de ses copains de captivité et occupa ses longues soirées d'hiver à initier les jeunes du hameau aux jeux de cartes. Il rencontrait là les petits-enfants qu'il n'avait pas eus. Il se réjouit également de participer au repas du 3^{ème} âge installé par le Foyer Rural d'Aprey en 1975.

Quand ma soeur Pascale décida d'épouser Guy Martin d'Orcevaux, il se rappela qu'il avait un vague lien de parenté avec eux et leur proposa de venir loger dans sa grande maison du haut de la côte, moyennant un petit viager. Ainsi, le jeune couple, tout en gardant son intimité, pouvait veiller sur lui, installé dans la grande pièce qui lui servait à la fois de chambre et de cuisine.

Et puis, au matin du 18 novembre 1986, les volets du logement ne s'ouvrirent pas. Ma soeur poussa la porte et



Jeanne à la brouette aux côtés de Madeleine et de leur mère

découvrit que son cher ami était mort durant son sommeil, sans que rien ne le laissât présager. Quelque temps plus tard, après le passage de Jeanne, qui vendit le mobilier, ma soeur trouva, dans l'étuve de la cuisinière, une enveloppe au nom des filles Boisselier (les partenaires plus assidues des jeux de cartes du défunt) contenant une conséquente liasse de billets. Je ne pus que l'encourager à la leur remettre. De la succession, je fis l'acquisition d'une armoire en chêne massif. Elle trône dans le hall de ma maison et, chaque fois que je passe devant ou que je l'ouvre, la figure ô combien sympathique d'Henri me revient.

Gilles Goiset.



Henri à la soixantaine.



Mai 1942

Le 319th Régiment d'artillerie à Heuilley Le Grand



Voici une rare photo d'époque prise dans la rue du Tertre à Heuilley le Grand au début de l'année 1919. On y voit les soldats du 319^e régiment d'artillerie



Le même endroit aujourd'hui

Quelques semaines après l'armistice, la célèbre 82^e Division fait route vers la Haute Marne en attendant son billet de retour pour le pays. Du 17 ou 21 décembre 1918, le 319^e régiment d'artillerie se regroupe autour de Prauthoy situé au cœur de la 10^e aire d'entraînement Américaine, à cette occasion, le quartier général de régiment du second bataillon est affecté à Heuilley le Grand. A partir du 26 février 1919, l'unité rejoint par train le port de Bordeaux pour son retour aux Etats Unis.

Itinéraire du 319^e Régiment d'artillerie

19 mai 1918, départ de l'unité pour la France abord du paquebot LAPLAND

31 mai 1918, arrivée au port de Liverpool

Du 3 au 4 juin 1918, traversée de la manche et arrivée au port du Havre

Du 7 juin au 10 août 1918, entraînement à La Courtine

Du 12 au 28 août 1918, prise de position sur le secteur de Toul

Du 2 au 19 septembre 1918, prise de position sur le secteur de Marbache

12 septembre 1918, ouverture de la route vers Saint Mihiel

Du 22 septembre au 11 novembre 1918, offensive de Meuse Argonne

Du 17 décembre 1918 au 25 février 1919, entraînement en Haute Marne

Du 26 février au 27 avril 1919, embarquement au port de Bordeaux

11 mai 1919, arrivée au port de New York

Franck Besch,

Président de l'association du souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute-Marne durant la Grande Guerre

Si vous avez des renseignements complémentaires à apporter sur cet article, et si vous souhaitez nous faire partager d'autres histoires, vous pouvez contacter l'association par téléphone au 06.07.56.43.36 ou par internet à aef52@orange.fr

Le Moyen Age

Le Moyen Age est encore actuellement considéré comme une période où régnait l'obscurantisme. On applique l'adjectif moyenâgeux à un mode de vie, à des institutions rétrogrades, dignes des temps les plus archaïques qui soient.

Cependant les 12^{ème} et 13^{ème} siècles connaissent sur le plan économique et culturel une renaissance qu'on appellera renaissance carolingienne et qui trouvera sa pleine expression en Champagne.

Nous sommes à l'époque féodale ; les lois et les coutumes qui régissent l'ordre politique et social sont fondées sur le territoire et le lien de dépendance existant entre le vassal et son suzerain. Le premier prêtre serment au seigneur au cours d'une cérémonie d'hommage et d'investiture. Il lui devra fidélité, aide dans les combats, conseil, service d'ost et de chevauchée ; en contre-partie il obtiendra un fief et l'assurance d'une protection.

Cependant on constate une évolution de ces institutions et des valeurs qu'elles génèrent. Ainsi Marc Bloch, historien du 20^{ème} siècle, distingue deux âges féodaux de tonalité différente. Les oeuvres les plus représentatives du premier âge féodal sont les chansons de geste. L'accent est mis sur le courage, les exploits guerriers et sur la relation qui unit les

personnages à l'Empereur, à Dieu et au suzerain. Dans la chanson de Roland, Roland est emblématique de cet idéal chevaleresque.

Charlemagne en 7 ans a conquis l'Espagne, seule Saragosse reste sous la domination des Sarrasins et de leur chef Marsile. Charlemagne franchit les cols et laisse le commandement de son arrière-garde au valeureux **Roland**. Celle-ci va être

attaquée et exterminée en raison de la trahison de Ganelon. Roland, seul, blessé à mort continue le combat, ses compagnons sont à terre. Il sonne du cor pour alerter Charlemagne jusqu'à ce que les veines de son cou et de ses tempes se rompent. Sa mort est décrite comme une mort sacrificielle pour la France, pour Dieu, pour son Empereur.



Olifant dit "cor de Roland", ivoire sculpté
(Toulouse, Musée Paul Dupuy)

" Roland s'est couché sous un pin vers l'Espagne, il a tourné son visage de maintes choses lui a pris souvenance de Douce France et des hommes de sa lignée... Puis mains jointes, il est allé à sa fin "



La mort d'Aude
enluminure



Roland sonne du cor et meurt.
enluminure extraite des chroniques de Hainaut de Jean Wauquelin, 1467



Roland tranche le bras du roi païen Marsile
portail de la cathédrale St Pierre, Angoulême, vers 1120

Ce n'est pas à la belle Aude à qui il est promis que vont ses pensées. Elle n'apparaît qu'à

la fin du texte lorsqu'elle apprend la mort de Roland, elle s'effondre morte. Elle est un faire-valoir du Héros.

Lors du 2^{ème} âge féodal que les historiens situent aux environs de 1100, naît une nouvelle façon de "sentir et d'exister". Dans le monde aristocratique, le rôle de la femme devient central. La sensibilité de la noblesse s'affine dans son langage et dans ses moeurs.

Aliénor d'Aquitaine est à la charnière de ces deux âges féodaux. Elle est la petite fille de Guillaume IX, comte de Poitiers, duc d'Aquitaine et de Gascogne qui fut l'un des premiers troubadours de langue d'oc.



Aliénor d'Aquitaine

Son père Guillaume X s'entoure de lettrés de poètes comme le célèbre Cercamon qui vantera ses louanges. Aliénor épouse en premières noces Louis VII qui deviendra roi de France ; elle le suit en croisade avec toute une cour et admire les fastes de l'orient mais en rentrant de croisade, cette femme belle et intelligente obtient son divorce et épouse Henri Plantagenêt, roi d'Angleterre. Les enfants des deux mariages étendront son influence. C'est ainsi que la courtoisie s'est répandue dans la partie occidentale de l'Europe.

Marie qui épouse Henri le 1^{er}, comte de Champagne dit "Le Libéral", Aelis, qui épouse le comte Thibaud V de Blois, dit "Le bon".

Dans les 13 années qui suivirent son 2^{ème} mariage elle eut 5 filles et 2 fils, Henri, Mathilde, Richard (coeur de lion, poète lui-même), Geoffroy, Aliénor, Jeanne et Jean, tous s'entourent d'artistes et font vivre un mode de vie et la littérature courtoise, en France en Saxe et Bavière, en Castille, en Angleterre.



Marie de Champagne va devenir une mécène et une inspiratrice des écrivains de la langue d'oïl, elle réunit autour d'elle un véritable cénacle poétique et la cour de Champagne devint un haut lieu littéraire.

Chrétien de Troyes, l'un des premiers romanciers de langue française est l'un des protégés de la comtesse. Elle lui commande d'écrire un roman dont elle impose les thèmes principaux qui doivent illustrer le "fin'amor", l'amour parfait selon les codes de la courtoisie. Chrétien de Troyes écrira en partie :

Le chevalier à la charrette.

La reine Guenièvre, épouse du roi Arthur, a été enlevée par Méléagant. Aussitôt deux chevaliers de la table ronde, Gauvain et Lan-

celot partent à sa poursuite pour délivrer la reine. Ils rencontrent un nain qui conduit une charrette et leur explique que la réussite de leur projet dépend de l'acceptation de monter dans cette charrette, ce qui est pour les chevaliers une véritable infamie. Le chevalier "promené par toutes rues était entièrement déshonoré". Après une délibération intérieure, Lancelot accepte. Ainsi il se dépouille de son amour propre et va pendant tout son parcours vaincre toutes tentations, surmonter toutes épreuves. L'accès au pays de Gorre est difficile, il doit franchir un torrent tumultueux en passant à mains et pieds sur un pont fait du tranchant d'une épée. Absorbé par la pensée de la reine, rien n'arrête Lancelot, à peines ressent-ils ses blessures. Après un duel dont il sortira vainqueur, il reverra la reine Guenièvre qui lui tournera le dos parce

qu'il a hésité à monter dans la charrette mais ils se réconcilieront et Guenièvre sera délivrée.

Ce roman, avec ses multiples rebondissements est en fait une allégorie qui trace un chemin pour arriver à force d'abnégation et de renoncements à la joie de l'amour qui est une exaltation de tout l'être.

Cette période est également riche en poètes.

Nous retiendrons les deux plus célèbres.

Gace Brulé, né en 1160 en Brie, de petite noblesse ; en 1189 on le rencontre dans l'entourage de la comtesse Marie, sa suzeraine. Les copistes ont retenu de lui 110 poèmes. 66 sont vraiment de sa composition. Et **Thibaut de Champagne**, comte de Champagne et futur roi de Navarre, lettré et chansonnier courtois. Il nous a laissé 61 textes et 18 autres dont l'authenticité n'est pas attestée.

Les deux trouvères ne sont pas novateurs, ils reprennent les clichés de la littérature comtoise, le culte de la dame, le service d'amour, les souffrances des amants.

Cependant l'accent de vérité et l'expression très nuancée des sentiments chez Brulé, ajoutés à cela le raffinement de la versification, nous font ressentir la délicatesse de ses sentiments. Bien que nous ne connaissions pas la dame de ses pensées désignée le plus souvent par un "senhal" nous dirions actuellement en reprenant le langage informatique un avatar, n'est sans doute pas un personnage fictif.

Tandis que la distanciation dont fait preuve Thibaut de Champagne, sa désinvolture de grand seigneur à l'égard du "fine amour" les mélanges de tons dans ses



Lancelot sur le pont de l'épée

pièces où l'humour côtoie les élans sentimentaux, le distinguent du poète précédent. Ses vers sont conformes à la tradition du lyrique du début du 13^{ème} siècle mais il nous laisse sentir par son énoncé qu'il n'est pas l'amoureux transi qu'il pourrait paraître.



Thibaut de Champagne

Le lieu de vie de l'homme médiéval s'est déplacé du champ de bataille au château laissant place à des aspirations nouvelles.

Les combats l'avaient conduit à ne voir que par son seigneur et à subordonner tous ses efforts, toutes ses forces vives à la réussite du groupe auquel il appartenait. Il n'oeuvrait que pour la collectivité auquel il appartenait. Désormais sa préoccupation sera le service d'amour. Il devra mener des combats intérieurs et endurer mille souffrances qui lui donneront du prix aux yeux de celle qu'il révère.

Ce retour sur soi-même, cette recherche de mieux valoir, non plus en manifestant à une communauté sa force physique, son courage, mais par un progrès intérieur, que seul la dame pourra mesurer, va éveiller chez l'homme du

Moyen Age son goût de l'introspection et va lui permettre une prise de conscience de lui-même, une recherche de sa propre individualité.



L'amour courtois

Annick-Cécile
Gérouville

Une rencontre avec Pedro Paez, superintendant du contrôle des marchés de l'Equateur, ou histoire d'un volontarisme politique qui débouche sur une efficacité économique...

De passage à Paris, **Pedro Paez**, superintendant à l'Autorité de Contrôle du Pouvoir du Marché (équivalent de l'Autorité à la concurrence française, avec laquelle il a noué un partenariat étroit), a pris une heure de son temps pour rencontrer le **RTES (Réseau des collectivités Territoriales pour une Economie Solidaire qui réunit des collectivités locales qui s'engagent autour d'une charte pour le développement de l'économie sociale et solidaire.)** et nous expliquer la politique mise en place par son autorité. **Rendez-vous pris dans une brasserie parisienne mardi 14 mars 2017.**



Ce témoignage décrit comment en 3 ans (depuis 2014) une politique volontariste en matière de commerce local a permis de passer d'une distribution inexistante des produits locaux dans les supermarchés à 25% des parts de marché. Ce succès et cette incroyable progression a reposé non pas sur une loi ou sur des subventions publiques massives, mais par un travail de tissage avec le terrain et les supermarchés systématisé. Cela concerne tous les principaux secteurs de biens de consommation courants : alimentation mais aussi vêtements, ou encore jouets pour enfants. Tout cela a commencé par la création de l'autorité (superintendance), qui est constituée de toute pièce depuis l'arrivée de la gauche de Corréa dans ce pays. L'objectif du superintendant devient d'organiser un changement des relations de pouvoir au sein des marchés, de transformer la culture de la citoyenneté en général, via le prisme de la consommation et établir et développer un système économique social, solidaire et durable.

En Septembre 2012, Pedro Paez a donc pris la tête de l'institution (SCPM) après l'adoption de la loi y afférant en octobre 2011.

L'objectif de l'institution est clair :

- Assurer une veille sur la régulation du marché pour prévenir les abus des opérateurs économiques nationaux et étrangers qui induisent un préjudice sur les droits du consommateur
- Promouvoir le commerce équitable et le bien-être du consommateur,

Parmi ses principales réalisations, on peut noter entre autres :

- une telenovela qui a formé 500 000 personnes, accessible largement et des sessions de formation, avec 150 conventions nationales qui permettent la mise en place

de formations locales.

- la création de 8 000 comités d'usagers qui couvrent l'ensemble du territoire et qui ont pour objectif la lutte contre la spirale spéculative sur le prix des denrées alimentaires, de 106 observatoires des prix et pratiques commerciales, de 15 manuels de bonnes pratiques commerciales à destination des différents secteurs de l'économie pour promouvoir la concurrence via l'inclusion des TPE et PME et un code éthique, des enquêtes à la concurrence, la mise en place d'une plateforme d'achats...

Les résultats sont au rendez-vous avec 229 assemblées productives et 46 forums commerciaux (roadshow) où les petits producteurs locaux proposent leurs produits aux enseignes des supermarchés, 979 nouveaux producteurs sont ainsi entrés sur le marché, 767,5 millions de dollars de chiffre d'affaire en 13 mois pour 4 062 producteurs locaux, 322 millions de dollars d'économie sur les médicaments...

Tout n'est pas rose pour autant et le système reste fragile, possiblement remis en cause si à l'aune des prochaines élections, l'annonce de la suppression de cette politique se confirme.

En attendant, voilà un bon exemple de politique qui donne des résultats rapidement, en s'appuyant avant tout sur la volonté populaire et l'action locale.

Patricia Andriot
Vice-présidente du RTES



Contact : <http://rtes.fr/>

La difficile jeunesse d'Antonio Martinez

Ses proches, famille et amis, l'appellent aujourd'hui plus volontiers Tonio. Il habite depuis longtemps Mandres la Côte où il s'est établi après bien des vicissitudes et de multiples transferts...

Il est né en 1928 à Gérone, en Espagne, dans la province de Catalogne, et son enfance fut perturbée par la guerre qui sévissait dans ce pays.

Si ses souvenirs sont peu précis concernant cette période (il était encore petit enfant), il a, bien ancrées dans sa mémoire, des dates très précises concernant les événements qui, par la suite, ont marqué sa vie. Il les énumère avec précision, mais tais, avec pudeur, toutes les blessures et les affronts qu'il a subis.

Lorsqu'il était petit enfant, c'est plus pour sa famille que les faits dramatiques se faisaient sentir. Néanmoins, ses premières années furent difficiles. Il était le benjamin d'une famille comptant 5 enfants : Carmen, Lola, Vincent, Joseph, Rosa (la maman de Marie-Rose Lopes qui habite Chassigny), et lui, Antonio. Son papa était contremaître dans un moulin. Voulant défendre les ouvriers et dénonçant leurs conditions de travail, (l'Espagne vivait alors un climat difficile d'agitation sociale), il fut licencié et s'engagea ensuite dans une entreprise de transport.

Sa maman est morte alors qu'il n'avait que 22 mois, et c'est sa sœur aînée, plus âgée de 14 ans, qui fut chargée de s'occuper de lui. Il n'est allé à l'école que pendant trois mois (elle n'était alors pas obligatoire) et s'il s'exprime aujourd'hui avec aisance, lit sans difficulté, il avoue être frustré de ne pouvoir écrire comme il l'aimerait.

Vincent aurait aimé être pharmacien. Il avait fait ses études et avait un emploi dans une pharmacie, mais ayant trouvé un salaire plus élevé ailleurs, il abandonna ses études et s'engagea dans

une usine de boutons. Malgré notre jeunesse, on travaillait pour manger et c'est le papa qui disposait du salaire. Joseph était ouvrier dans une scierie où l'on fabriquait du bois pour la vente et sa sœur Carmen, infirmière, exerçait dans les hôpitaux militaires.

Victimes de l'insécurité et du climat de terreur qui régnait en Espagne, craignant pour leurs vies, frères et sœurs décidèrent donc, avec l'accord du gouvernement français, conclu par une convention, de se réfugier dans notre pays. Un date bien inscrite dans son esprit : le 9 février 1939, où, pris en charge par une organisation humanitaire, les trois sœurs et Tonio se sont entassés dans un camion bourré de personnes et sont parvenus à passer la frontière où les rejoignirent les deux frères, reconstituant ainsi la famille. Le papa, quant à lui, n'ayant pas voulu s'exiler, resta en Espagne et ses enfants ne le revirent plus. Il décéda peu de temps après leur entrée en France, mais ils n'apprirent la date de son décès que bien longtemps après, en 1947. On ne pouvait pas avoir de nouvelles car le courrier était censuré si bien que je ne sais pas à quelle date il est dé-cédé.

Carmen avait alors 27 ans et Antonio maintenant 10 ans : alors ses souvenirs se font plus précis.

"Là commence une vie pénible" dit-il.

"On nous a mis tous ensemble dans un train et nous sommes allés jusqu'au Pas de Calais, où nous avons été accueillis dans un sanatorium désaffecté préparé pour nous recevoir; le sanatorium Lemaire. L'office sanitaire nous a alors pris en charge. Les poux étaient notre lot, et beaucoup parmi nous souffraient de maladies, particulièrement de la gale, traitée avec du soufre et une brosse avec laquelle on faisait tomber les croûtes... Nous souffrons

d'un total manque d'hygiène : il n'y avait pas de douches et nous disposions simplement d'un grand bac où tout le monde se lavait. Des lits ont été mis à notre disposition. Pourtant nous avons été bien reçus. On nous a donné du pain et du beurre. Croyant n'en avoir qu'une seule fois, j'en ai caché sous mon oreiller pour me faire une petite réserve. Précaution inutile : on nous a resservis par la suite.

Nous sommes restés un certain temps que je ne peux déterminer exactement. Puis on nous a dirigés sur le sanatorium Vincent, toujours dans le Pas de Calais, et nous avons sympathisé avec des enfants de là-bas. Nous devions à nouveau être transférés pour quelques jours cette fois dans une école désaffectée, insalubre. Là, un Français qui avait fait la guerre contre Franco nous a prévenus qu'on voulait nous reconduire en Espagne et qu'il nous faudrait nous révolter à Carcassonne où une compagnie militaire nous attendait pour nous empêcher de descendre du train.

A partir de ce moment-là, ce fut notre calvaire.

On nous conduisit au camp de concentration d'Argeles sur Mer où on n'était pas bien. Rien n'était prévu pour nous recevoir. Les hommes et les femmes étaient séparés, les enfants restant avec les femmes. Je restais donc avec mes sœurs. On couchait sur le sol, avec un peu de paille et une couverture que nous gardions toujours de peur qu'elle ne disparaisse... L'eau n'était pas potable. Pour toute nourriture, on nous préparait des carottes, des navets, des topinambours avec un tout petit morceau de viande, des restes



Antonio jeune homme



et Antonio aujourd'hui.

presque toujours détériorés de l'armée, des lentilles avec autant de charançons que de lentilles, et autres déchets... On demandait toujours les

os car il y avait un peu à gratter dessus. Mais on était ensemble, mes sœurs et moi !

Suite au prochain numéro
Marie-Rose Prodhon

La guerre d'Espagne

Ce conflit se déroula de juillet 1936 à mars 1939 et opposa le camp des "Nationalistes" à celui des "Républicains". Il s'acheva par la défaite des Républicains et l'établissement de la dictature de Franco qui conserva le pouvoir absolu jusqu'à sa mort en 1975.

Cette guerre fut la conséquence de malaises sociaux, économiques, culturels et politiques qui accablaient l'Espagne depuis plusieurs générations, des divisions et clivages entre Espagnols depuis la proclamation de la IIe République en 1931.

Particulièrement violente et traumatisante, la guerre d'Espagne a été le théâtre de multiples exactions. Elle vit les premiers bombardements terroristes sur les civils perpétrés par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, alliées de Franco, des massacres spontanés de suspects... Le nouvel état nationaliste se construisit à travers la terreur et l'épuration systématiques. Après leur victoire, les franquistes se livrèrent à une répression de masse d'une rigueur et d'une durée



particulièrement saisissantes.

Cette guerre a entraîné d'importants mouvements de population, souvent décidés sans projets précis. Si certains de ces déplacements se sont faits à l'intérieur de l'Espagne, la guerre a surtout conduit des Espagnols à quitter leur pays parfois de manière définitive.

En mars 1939, le nombre des réfugiés espagnols en France a été estimé à 400 000 personnes. Devant un tel afflux, les autorités françaises se sont trouvées débordées et certains de ces réfugiés se sont trouvé rassemblés dans des camps de concentration (terme employé officiellement à l'époque).

Extraits tirés d'un document Internet (www.espagne-facile.com)

Festival Le Chien à Plumes Langres (52 Haute-Marne) - Lac de Villegusien

21ème édition ! Le Festival Le Chien à plumes semble reparti pour 20 ans de plus et donne envie en annonçant les premiers noms de sa programmation 2017 :

Tout d'abord **MATMATH**, le retour, qui va remettre la ouache après presque 10 ans d'absence pour le plaisir de beaucoup. **LP**, la chanteuse américaine bien connue grâce à son titre *Lost on you* sera présente ! Reste à découvrir son univers et sa voix envoiante sur album comme en live. **VIANNEY**, ensuite, le petit prince de la chanson française présentera son nouvel album comme il sait le faire avec brio sur scène ! **FAKEAR** et son univers onirique sera de la partie ainsi que **CHINESE MAN** et son Electro Hip Hop des plus efficaces ! **LISA LEBLANC**, la demoiselle venant tout droit du Québec avec son charmant accent et son folk rock doux comme le sirop d'érable. **DANAKIL**, et leur reggae chaleureux et engagé viendront enflammer la scène du Chien à plumes avec un tout nouvel album... A noter également le retour de **MAT BASTARD**, (ex chanteur de Skip the use) avec un nouvel album solo et une énergie hors du commun ! Ajouter à cela **BALKAN BEAT BOX**, et son Electro

Balkan des plus jouissifs, les Tambours Japonais de **GOCOO**, les inclassables **LAS AVES** ou l'univers latino-core de **PIXVAE** et la 21^{ème} édition du festival semble déjà incontournable !

La totalité de la programmation sera dévoilée début mars...

Le camping reste gratuit, la plage du lac à moins de 200 m et le sourire des bénévoles légendaires !

Le Chien à Plumes, c'est aussi un festival associatif de territoire avec son sens de l'accueil naturel et mené par 350 valeureux bénévoles qui sont prêt à tout donner pour accueillir les festivaliers venant chaque année un peu plus nombreux au rendez-vous !

Sur un site bucolique, aux abords du lac de Villegusien (plage, camping gratuit...), en plein cœur du verdoyant Pays de Langres, **Le plus petit des grands festivals** nous promet un week-end de découverte musicale de tous poils...

La curiosité est de mise ! C'est également le moment



tant attendu où l'on découvre l'affiche et comme à son habitude, la Graphiste du Chien (Tiphaine Vasse / Cerise noire) participe ainsi fortement à l'image de ce festival sympa et bucolique ! A vos agendas !

Infos pratiques sur le site Internet www.chienaplumes.fr



Fakear



Danakil By Valentin Campagnie



LP

Un chantier participatif avec le CIN d'Auberive

C'est quoi : Le chantier participatif, c'est un chantier où l'on vient bénévolement donner le coup de main à un projet collectif, où l'on vient apprendre des techniques et s'échanger des savoirs.

Où et quand : à Auberive, du 24 au 28 juillet 2017

Pour qui : tous publics à partir de 18 ans.

Programme : Un chantier participatif pour retaper le poulailler de la maison forestière. Un poulailler qui va utiliser des matériaux locaux pour offrir aux futures volailles un "home sweet home" original ! A côté du temps de chantier proprement dit, le groupe organise la vie collective : repas, temps de loisirs, vie collective avec l'aide de l'équipe d'animation.

Chantier durable sous ses différents aspects.

Jean-Yves Goustiaux

La Diagonale Verte

Une itinérance de 4 jours, avec des ânes, à travers le parc national

Au fil des années, la Diagonale Verte est devenue un classique de l'itinérance. Une expérience de randonnée à vivre sur 4 jours avec une douzaine d'ânes de portage pour découvrir autrement le territoire du futur parc national de la forêt feuillue de plaine. Entre Haute-Marne et Côte d'Or, l'itinérance d'environ 70 km de chemins et de sentiers vous emmène à la découverte des paysages, de la forêt, des sources et des ruisseaux, du patrimoine et de l'histoire de notre territoire de vie et des gens qui le font vivre. L'itinérance vous emporte d'un site naturel à une expérience de vie, d'un patrimoine original à un métier, à travers ces paysages vallonnés de forêts et de vallées qui font la richesse de ce territoire. Le tout au rythme des ânes. Dépaysement garanti ! Vous serez accompagnés dans cette découverte par 3 guides âniers et guides nature du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive et de l'association Tussiliq et Aniers en Pays Châtillonnais.

L'hébergement se fait sous tentes nomades de 8 places ou en petites tentes. Un âne pour 2 personnes (qui assure le portage des effets personnels) dont vous avez la responsabilité sur la durée de la traversée. Une petite équipe de bénévoles assure l'intendance et vous attend à chaque étape.

Du jeudi 25 au dimanche 28 mai 2017

pour 24 participants.

J-Y G.

Inscription :

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive - Ligue de l'enseignement 52
Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE
03 25 84 71 86 - 06 98 91 71 86

Bulletins d'inscription et toutes les infos sur les activités du CIN

téléchargeables sur le site Internet www.chemindetraverse52.org



Retrouvez

l'association La Montagne

**Vivre Ici
Le journal
de La Montagne**
(association)

bât périscolaire, 8 rue de Lorraine
52250 LONGEAU

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1121 G 89136

Imprimeries de Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* adhère à l'association La Montagne

individuel et famille 9 € association 20 € commune 25 €

* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 16 €) à partir du N°119

* Commande un ouvrage de la collection "**Pierres et Terroir**" (15 € + frais de port)

Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne *Bulletin à adresser à*

La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGÉY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

**Le prochain numéro,
le N°119 de Vivre Ici
sortira le 16 juin 2017**

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 20 mai

**à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGÉY**

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

**et à l'école
de Villegusien
ce.0520242F@ac-reims.fr**